

ARTS WEEK-END

COMBLÉE C 5
Les mille et un visages
de Guylaine Tremblay ▶



LE SOLEIL, ÉRIK LABBÉ

IN VINO VERITAS

Les membres des Batin's, dans l'ordre :
Andrée Bilodeau, Mathieu Girard, François Morissette,
Alain Baril, Andy Stewart et Todd Picard (absent)

Avec *Eaux-de-vies*, Les Batin's lancent
un CD-DVD carburant aux chansons à boire

KATHLEEN LAVOIE
KLavoie@lesoleil.com

■ Des effluves émanant du quatrième album des Batin's, *Eaux-de-vies*, se dégagent plusieurs vérités. Au premier degré, celle d'un répertoire qui n'hésite pas à visiter les fonds de bouteilles, mais aussi, plus joliment encore, celle des généreuses sources musicales qui alimentent le répertoire des « altertraditionalistes » québécois depuis plus d'une dizaine d'années. Intarissables, ces dernières voient les six musiciens renouveler leur pacte festif autour d'un diptyque CD-DVD ouvrant comme jamais la porte sur leur univers. Voir *VINO* en C 2 ▶

BAUMLER

Examine 2005

◆ BERNARD DENAULT ◆

VÊTEMENTS POUR HOMMES

Place Ste-Foy
418 659 3416

O'GIR 2006

VINO

Suite de la C 1

Il en a coulé, du vin dans les gosiers, depuis la parution de *L'Autre monde*, il y a trois ans ! Grâce à cet album salué par la critique, Les Batinses ont pu trimballer leur post-trad un peu partout sur les scènes de l'Amérique du Nord et de l'Europe. C'est ce parcours à la fois musical et humain que retrace la captation en direct de mai dernier à la Caserne Dalhousie et un documentaire en tournée réalisé à partir d'images de Frédéric Lebrasseur sur le DVD d'*Eaux-de-vies*.

Pour la première fois, on prend non seulement la route avec les Batinses, mais aussi la mesure de leur succès international (États-Unis, Mexique, Espagne, Allemagne, Belgique et... Beauce!).

Tout le long de ce parcours, certains membres, comme le batteur Frédéric Lebrasseur, dont les services ont été retenus par Robert Lepage, et le multi-instrumentiste Jocelyn Guilmette, ont dû quitter le navire pour laisser la place aux joviaux Andy Stewart à la batterie et aux percussions, et Alain Baril aux saxophones et flûtes.

PHOTO DE GROUPE

En plus d'apporter leur énergie propre à l'équation sonore des Batinses, joyeuse bande complétée par les «vétérans» Mathieu Girard (guitare), François Morissette (archiviste, multi-instrumentiste), Andrée Bilodeau (voix, violon, cascades!) et Todd Picard (basse, *bodysurfing*!), l'arrivée de ces derniers actualise également leur musique défiant toute étiquette. Autoproduit à 100%, *Eaux-de-vies* constitue une sorte de photo du groupe tel qu'on le connaît aujourd'hui.

«On tient maintenant les rênes de notre destin», a laissé tomber à cette idée le guitariste Mathieu Girard, sur un ton laissant deviner autant d'appréhension que d'enthousiasme.

Il faut un peu des deux pour garder la flamme malgré la précarité de la scène



Avec «Eaux-de-vies», les Batinses ont remis le compteur à zéro. Sans être un nouveau départ, l'album fait l'effet d'une nouvelle profession de foi envers le groupe.

alternative québécoise. Avec *Eaux-de-vies*, les Batinses ont toutefois remis le compteur à zéro. Sans être un nouveau départ, l'album fait l'effet d'une nouvelle profession de foi envers le groupe.

«Il fallait provoquer quelque chose et se positionner pour 2006. (...) L'album témoigne de notre volonté d'aller plus loin, a estimé Mathieu Girard. Après *L'Autre Monde* et avec Frédéric Lebrasseur qui était pris par tous ses projets avec Robert Lepage, on stagnait un peu...»

C'est en menant une réflexion sur l'avenir du groupe que Les Batinses en sont arrivés à l'idée de ce CD—DVD proposant 12 nouvelles pièces plus assises, moins progressi-

ves, dont certaines basées sur des textes et mélodies traditionnelles. Les autres titres sont des originaux d'inspiration folklorique.

TRAVAIL DE LOGISTIQUE

Créé entre l'Espagne, où le groupe se produisait, et le Québec, entre une maison espagnole où se déroulait un interminable party et leur camion de tournée, entre deux courriels et quatre appels téléphoniques, *Eaux-de-vies* a demandé un travail de logistique important.

«On a commencé la préproduction en Espagne l'an passé. On faisait ça pendant nos jours off. C'était assez fou ! On a donné 14 shows en 25 jours, dont un 24 heures passé en Belgique ! En tout, il

y a eu trois périodes différentes où on a jonglé avec des idées», a expliqué Andy Stewart.

De l'enregistrement à la confection de la pochette, ce fut le marathon jusqu'à la toute fin, se souvient Mathieu Girard.

«Veut, veut pas, il y a beaucoup d'intervenants dans la confection d'un album. Il fallait coordonner à distance le travail des collaborateurs à la pochette, au DVD, Hugo (Perreault) au son. On devait livrer le disque à Distribution Sélect le 20 septembre. On l'a remis à genoux le 21 !»

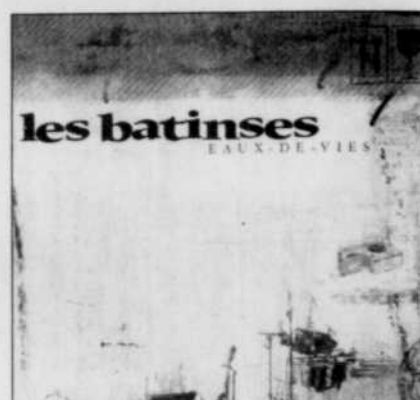
Si la nouvelle production se démarque par ses histoires d'alcool et de destins tragiques, elle ne détonne pas pour autant des titres précédents de la formation (*Charivari*, *Tripotages*, *L'Autre Monde*) en raison de sa grande cohérence et de sa volonté de rapprocher le disque de l'expérience scénique.

«Notre but, avec l'album, c'était qu'il représente nos *shows*», a indiqué Andy Stewart. «En studio, a poursuivi François Morissette, on avait l'habitude de faire beaucoup de juxtaposition d'instruments. Là, on a décidé d'utiliser plus d'effets.»

L'avantage de cette approche, est qu'elle permet de recréer plus facilement les pièces sur scène, un endroit où Les Batinses se sentent à l'aise comme des poissons dans l'eau. Hôtes des meilleurs partys annuels du jour de l'An, les six instrumentistes sont passés maîtres dans l'art de faire danser la compagnie.

«On est là pour brasser les gens», estime Andy. «Si on a une mission, c'est celle-là !», prétend pour sa part Mathieu.

En plus du facteur «dansant», primordial chez les Batinses, ces derniers se décrivent comme de grands mélomanes... «Chacun de son bord», précise Andy. Si la situation rend les voyages en camion plus «extrêmes», elle force le compromis. «On n'a pas le choix de se



Le nouveau CD—DVD des Batinses, «Eaux-de-vies»

faire confiance ! Depuis le temps, on commence à se connaître...»

C'est cette solidarité, acquise au fil des ans, qui a convaincu Les Batinses de faire le saut et de devenir leur propre producteur avec *Eaux-de-vies*. Reste à savoir si le public, lui, appréciera le résultat de leurs efforts. «Désormais, ça ne nous appartient plus. Mais peu importe ce qui arrive, on n'a plus d'excuse. On assume totalement ce disque», a réitéré Mathieu Girard.

En plus de passer les prochaines semaines à répandre la bonne nouvelle, Les Batinses s'affaireront à établir leur programme de tournée de la prochaine année.

«On espère retourner en Europe en juin et on aimerait jouer un peu plus au Québec pendant l'été. On aimerait aussi en venir à un *deal* de distribution internationale...»

Une telle entente permettrait au secteur de poursuivre le défrichage amorcé de l'autre côté de l'Atlantique, notamment en Allemagne et en Belgique, où ils ont fait l'objet de critiques élogieuses. Mais ce ne sera pas avant la reprise de leur tradition du temps des Fêtes, le 31 décembre, au Cabaret du Capitole. À mettre à l'agenda !

SUDOKU

			3		7		
				6		2	
		4	5				
		2	6				3
9				2		6	
		5		8	3		1
1						6	7
	7	3	8		4		
	5			9			

Niveau de difficulté : DIFFICILE

0090

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier sudoku

5	8	1	6	7	2	9	3	4
6	9	2	4	8	3	1	5	7
3	4	7	5	1	9	2	8	6
9	7	8	1	2	4	3	6	5
1	3	5	9	6	7	4	2	8
4	2	6	3	5	8	7	9	1
8	1	3	7	9	6	5	4	2
7	6	4	2	3	5	8	1	9
2	5	9	8	4	1	6	7	3

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

S.O.S. SUDOKU

Notre chroniqueur de sudoku répond à vos questions le samedi. Écrivez-lui à : fabien.savary@amo.qc.ca

0089

GRAND défi

DES CHIFFRES & DES LETTRES

LE SOLEIL **SSQ** Assurances générales

Amateurs de **SUDOKU** et **SUPERGRILLE** à vos neurones !

Participez à notre « Grand défi des chiffres et des lettres », en complétant le jeu de votre choix et en l'annexant au bulletin de participation ci-joint.

Jusqu'au 25 mars 2006, 8 finalistes par catégorie* à toutes les semaines ! Et le samedi 22 avril 2006, une grande finale réunissant 300 participants au Salon du livre de Québec !

Participez également au volet Internet « SUDOKU » de notre concours. 2 000\$, offert par SSQ Assurances générales, tiré parmi tous les participants à la fin du concours. sudoku.lesoleil.com

PRIX ET CATÉGORIES* :

SUDOKU junior	SUDOKU adultes	SUPERGRILLE adultes seulement
11-17 ANS 8 FINALISTES / SEMAINE	8 FINALISTES / SEMAINE	8 FINALISTES / SEMAINE
2 000\$ offert par SSQ Assurances générales, pour le grand gagnant le 22 avril 2006	2 000\$ offert par SSQ Assurances générales, pour le grand gagnant le 22 avril 2006	2 000\$ offert par SSQ Assurances générales, pour le grand gagnant le 22 avril 2006

PREMIÈRE SEMI-FINALE LE SAMEDI 21 JANVIER

GRAND défi

DES CHIFFRES & DES LETTRES

Sudoku junior ☐ Sudoku ☐ Supergrille ☐

Nom : _____
 Adresse : _____
 Ville : _____ Code postal : _____
 Tél. : (rés.) _____ (bur.) _____ Âge : _____

Une personne ne peut être finaliste dans plus d'une catégorie. Postez votre bulletin et la grille à :
 Concours « GRAND DÉFI »
 a/s Supergrille, Sudoku adultes ou Sudoku junior
 C.P. 15170, Québec, QC G1K 9J1 ou déposez le tout à nos bureaux au 410, Charest Est, Québec.

Règlements disponibles au Soleil ou au sudoku.lesoleil.com

NOTES DE MUSIQUE

Tous contre l'Halloween!

Cœuvres caritatives et musique vont souvent de pair quand vient le temps de recueillir des sommes importantes pour soulager la misère dans le monde. C'est dans cet esprit que Bob Geldof a créé *Do They Know It's Christmas*, un titre qui a connu un succès populaire important, mais dont les paroles ne font pas l'unanimité à ce jour.



Kathleen Lavoie

KLavoie@lesoleil.com

Parmi ses « opposants », le leader de la nouvelle formation montréalaise Islands, l'ex-Unicorns Nicholas Diamonds, s'avoue être tellement démonté par la teneur paternaliste du texte de Bob Geldof à l'endroit du tiers-monde qu'il a décidé de lui répondre en écrivant *Do They Know It's Halloween*, une satire cousue d'ironie suppliant des pays tels que le Laos, le Tchad, le Pérou et la Lettonie de nous sauver, pauvres Nord-Américains, des affres de l'Halloween!

« *Do They Know It's Christmas?* (Savent-ils que c'est Noël?)... Quelle question insignifiante à poser à quelqu'un! » s'est indigné le chanteur et claviériste au *New York Times* il y a quelques jours.

De sa réflexion sur la question est née l'idée de parodier la chanson, en « poussant à l'absurdité de la chose encore plus loin, soit à l'Halloween »!

Bon ami de Diamonds, le journaliste (*New York Times*) et



Sous le couvert de la North American Halloween Prevention Initiative (NAHPI), une trentaine d'artistes de la scène indie-rock nord-américaine, dont Buck 65, participeront à leur manière à la collecte de l'UNICEF.

musicien (Desert) Adam Gollner n'a pas mis de temps à se joindre à l'aventure. Ensemble, les deux copains ont composé et enregistré la chanson à Los Angeles, après avoir convaincu le cofondateur des disques Vice, Suroosh Alvi, de la distribuer. Restait à trouver les fonds nécessaires pour mener l'aventure à terme, ce dont Sony Connect, le site de téléchargement de Sony, s'est éventuellement chargé.

Il suffisait ensuite de convaincre quelques collègues musiciens de participer à cette bonne blague, dont l'objectif demeure néanmoins sérieux, c'est-à-dire contribuer à la campagne de financement annuelle de l'UNICEF. Sous le couvert de la North American Halloween Prevention Initiative (NAHPI), une trentaine d'artistes de la scène indie-rock nord-américaine a répondu à l'appel, dont les très en vue Beck, Arcade Fire (Win et Régine), Yeah Yeah Yeahs (Karen O), Wolf Parade (Dan et Spencer), Buck 65, Devendra Banhart, Islands (Jaime Thompson), Leslie Feist, Postal Service, Rilo Kiley (Jenny et Blake), Sloan (Chris Murphy), Peaches, Sum 41 (Stevio), Sonic Youth (Thurston Moore) et R.E.M. (Joey Waronker).

Leur désopilante interprétation de *Do They Know It's Halloween*, qui dénonce « la terreur qu'on nous fait subir chaque année », est disponible dans différents sites de téléchargement depuis le 11 octobre. On peut se la procurer au www.vice-recordings.com/halloween, www.arts.crafts.ca, Vice Store, Sony Connect, iTunes, Napster, Real, Amazon, MSN et Insound.

Chaque année, l'UNICEF recueille entre trois et cinq millions de dollars américains pendant sa campagne de levée de fonds (tirelire). Suroosh Alvi a estimé à environ 15 000 \$ l'éventuelle contribution de la NAHPI.

LE BELL ORCHESTRE À QUÉBEC!

Parlant de la bouillonnante scène indépendante, de la visite rare, la formation montréalaise Bell Orchestre, ex-croissance d'Arcade Fire — Richard Reed Parry et Sarah Neufeld en font également partie —, offrira une prestation à Québec, le 14 novembre, au Kashmir, qui fera suite à la parution de l'album *Recording a Tape the Colour of the Light*. Avec sa musique évocatrice, tantôt délicate, tantôt vivifiante, qui rappelle les grands espaces, le mouvement et le conflit, le Bell Orchestre devrait ravir les fans du Kronos Quarter. À ne pas manquer!

Suggestions de la semaine

AU PETIT ÉCRAN

AUJOURD'HUI

- Anik Jean à *La Fureur* (SRC, 18 h 30)
 - Plume Latraverse, Paul Piché et Monica Freire à *Belle et bum* (Télé-Québec, 21 h)
 - Jay Z et Linkin Park à *Concert Plus* (MusiquePlus, 22 h)
 - Eminem Live à *Barcelone à Concert Plus* (MusiquePlus, 23 h)
 - Franz Ferdinand à *Saturday Night Live* (NBC, 23 h 30)
- MERcredi
- Beyoncé à *Les Stars et l'argent* (Musimax, 23 h 30)
- JEUDI
- Jon Bon Jovi à *Musicographie* (Musimax, 20 h)

► Palmarès des ventes au Québec

Francophone

1	Céline Dion	<i>On ne change pas</i>
2	Chloé Sainte-Marie	<i>Parle-moi</i>
3	Dan Bigras	<i>Fou</i>
4	Richard Abel	<i>Elegancia</i>
5	Michel Sardou	<i>MS</i>

Anglophone

1	Nickelback	<i>All the Right Reasons</i>
2	Franz Ferdinand	<i>You Could Have It So Much Better...</i>
3	Bon Jovi	<i>Have a Nice Day</i>
4	Sean Paul	<i>The Trinity</i>
5	James Blunt	<i>Back to Bedlam</i>

Source: Nielsen Soundscan, Le Palmarès



BROKEN SOCIAL SCENE

La géométrie d'un miracle

KATHLEEN LAVOIE

KLavoie@lesoleil.com

■ S'il existait un guide des choses à faire et à ne pas faire dans le monde de la musique, la formation torontoise Broken Social Scene se retrouverait probablement sous la rubrique « suicide professionnel ». Constitué de près d'une vingtaine de membres, ayant pour ambition de faire paraître trois albums originaux cette année, dont un fascinant éponyme sorti il y a quelques jours, l'ambitieux collectif défie, avec son indie-rock foisonnant, toutes les règles de l'art.

Formé au tournant du millénaire par Brendan Canning (By Divine Right) et Kevin Drew (K.C. Accidental), Broken Social Scene (BSS) n'a jamais connu de forme fixe depuis sa création. Sorte de gare intermodale pour artistes réputés de la scène indépendante canadienne, dont les fidèles Charles Spearin (Do Make Say Think), Emily Haines (Metric), Jason Collett, Evan Cranley (Stars), James Shaw, Amy Milan (Stars), Andrew Whiteman (Apostle of Hustle), Justin Peroff et Leslie Feist, BSS a surpris le monde en 2002 avec l'extraordinaire *You Forgot It in People*, un deuxième album d'une cohérence implacable, qui recevait le Juno de l'album alternatif de l'année en 2003.

De retour en studio l'an dernier, Canning et Drew, principaux auteurs et compositeurs de l'ensemble, retenaient de nouveau les services du réalisateur David Newfeld, le véritable chef d'orchestre du groupe. Si les premiers ont eu la responsabilité de coordonner les efforts de leur quinzaine de collègues dans leurs deux studios exploités en parallèle, c'est au dernier qu'a incombé la tâche d'assembler, comme un casse-tête, la courtoisie sonore du collectif. Un mandat d'autant plus complexe que la plupart des membres de BSS ont, au sein de leurs projets respectifs, connu une année exceptionnelle en 2004.

« Dans la dernière année, tout le monde a explosé de créativité, a convenu Charles Spearin. C'est devenu un véritable cauchemar d'établir des horaires de travail! (...) C'est justement parce que chacun des membres du groupe a des engagements ailleurs qu'on a remis les décisions difficiles entre les mains de notre réalisateur, Dave Newfeld. Chacun passait tour à tour en studio pour lui laisser des notes ou le conseiller. Kevin l'a aidé à survivre à l'épreuve en lui prodiguant de généreuses tapes dans le dos! Nous sommes chanceux qu'il n'ait pas fait de dépression! Je ne sais pas comment, mais il est parvenu à s'en sortir. »

HÉROS OBSCUR

S'il y a un héros obscur, dans les rangs de Broken Social Scene, il faut donc conclure que c'est Newfeld, le responsable de la signature sonore du groupe qui a privilégié la section rythmique au détriment des guitares sur le récent éponyme. « Dave s'est intéressé beaucoup aux percussions sur cet album, ce qui laissait un peu moins d'espace pour les guitares acoustiques. Il a travaillé avec tellement d'instruments que parfois il a dû oublier la guitare au profit du piano. Je ne sais pas combien de centaines de pistes ont été enregistrées sur ce disque, mais je sais que plus vous l'écoutez, plus vous en trouvez! »

Comme si ce n'était pas assez, le réalisateur a dû de surcroît composer avec l'arrivée de plusieurs nouveaux collaborateurs, dont le solide rappeur torontois K-Os, ainsi que des membres de Raising the Fawn, des Dears (Murray Lightburn), des Weakerthans (Jason Tait) et de Fembots (Julie Penner).

« Même si Broken Social Scene est d'abord l'affaire de Kevin et Brendan, posez la question à n'importe quel membre du groupe et on vous répondra que Broken Social Scene n'est la vision de personne en particulier, mais le résultat d'un effort collectif. »

Serait-ce que le groupe a trouvé une formule parfaite de démocratie, sorte de géométrie d'un miracle nommé Broken Social Scene? « Pas nécessairement. Mais ça prend beaucoup de foi, beaucoup de capacité à s'effacer quand c'est le temps, concède Charles Spearin. (...) Le compromis fait partie intégrante de notre processus créatif, mais pas dans le sens péjoratif du terme. Il faut parfois laisser aller ses aspirations personnelles pour le bien de l'album. Disons que ça entraîne beaucoup de discussions! (...) Et s'il y a des grosses têtes qui surgissent de temps à autre,

elles ne sont pas pour autant les bienvenues! »

À preuve que l'expérience n'est pas aussi traumatisante qu'il pourrait y paraître, Broken Social Scene ne prévoit pas sortir un, ni même deux, mais bien trois albums cette année! « Nous en avons déjà un autre en préparation. Parce qu'on a enregistré dans deux studios en même temps, on s'est retrouvé avec beaucoup de matériel. Pendant notre prochaine tournée, on prévoit amener le portable afin d'enregistrer et de mixer quelques-unes de ces nouvelles pièces. On est très productifs, ces temps-ci! » se flatte Charles Spearin.

ALIGNEMENT COMPLET

Le bassiste et trompettiste se dit fébrile à l'idée de parcourir les routes de l'Amérique du Nord et de l'Europe avec un Broken Social Scene plus représentatif que jamais.

« Cette fois, on se produira avec un alignement beaucoup plus complet que par le passé. Il y aura certainement une bonne dizaine d'entre nous sur scène, avec le violon, les deux batteries, beaucoup de guitares. On veut mieux représenter la largeur du son de l'album. (...) J'ai bien hâte de repartir avec le groupe même si c'est devenu plus difficile à cause de ma famille et de ma petite fille, qui vont me manquer. En même temps, la tournée a ça de bien qu'on se déresponsabilise complètement! En l'espace d'une journée, il n'y a plus de décisions importantes à prendre! »

Ainsi, Broken Social Scene pourra enfin présenter comme il le désire les pièces de son dernier opus, un disque qui avait été coulé dans Internet quelques semaines avant sa sortie. « Cette expérience a été plus frustrante que d'autre chose. C'était très déroutant de savoir que plein de gens s'étaient fait une opinion sur l'album avant qu'on arrive à expliquer nous-mêmes notre démarche. Le pire dans l'histoire, c'est que la qualité de la fuite était minable. Le son était tellement compressé que la musique était distordue. Dans ces cas-là, on devrait pouvoir publier une décharge! »

L'ambitieux collectif défie, avec son indie-rock foisonnant, toutes les règles de l'art

Beaucoup ont cru que le minidisque *EP to Be You and Me*, inclus dans le premier pressage de l'album, avait été ajouté dans le but de contrer de potentiels effets néfastes de la fuite sur les ventes.

« La sortie du minidisque a toujours été prévue. Ce n'était pas une réaction à la fuite comme beaucoup l'ont imaginé. C'était plutôt parce qu'on avait tout simplement trop de chansons et qu'on ne voulait pas faire un album double, qui sont généralement de piètre qualité. »

Car bien que Broken Social Scene ne soit le projet principal que de deux hommes, Canning et Drew, tous se sentent investis de la mission d'en faire le meilleur groupe au pays. Un statut qui s'est imposé de lui-même.

« C'est plutôt sympathique d'être devenu une sorte de symbole de la musique canadienne. Parce que la musique qui se fait actuellement au Canada est excellente. On ne peut pas s'empêcher d'être fiers, lorsqu'on voit des posters de groupes de Toronto et de Montréal en tournée. C'est donc plutôt naturel d'être associés à ce qui se passe présentement ici. Personnellement, j'ai toujours pensé qu'on faisait de l'excellente musique. Surtout si on la compare à la merde qui passe à la radio. C'est encourageant de voir que c'est aussi reconnu en dehors du Canada. »

La critique du CD Page C 6

À L'AFFICHE

FRÉDÉRIC BOUDREAU
Collaboration spéciale

Incontournable. Renée Zellweger, Catherine Zeta-Jones et Richard Gere brillent dans la version cinématographique de la comédie musicale *Chicago*. Le réalisateur Rob Marshall a fait un travail impeccable pour ce long métrage divertissant et explosif. Probablement l'un des meilleurs films musicaux jamais réalisés. **Les Grands Films: Chicago**, Radio-Canada à 19 h 30.



Notre Plume national nous montrera ses deux visages: le «bum» rockeur qui décoiffe et le chanteur tendre et intense.

Musique. Plume Latraverse n'aime pas du tout participer à des émissions de télé. Il fera une exception ce soir en prenant part à *Belle et Bum*. Le chanteur y montrera ses deux visages: le «bum» rockeur qui décoiffe et le chanteur tendre et intense. Afin de souligner le 10^e anniversaire du deuxième référendum sur la souveraineté, Paul Piché offrira également une prestation. *Belle et Bum*, Télé-Québec à 21 h.

Spécialisé. Vincent Bilodeau, le policier véreux des *Bougons*, se raconte à René Homier-Roy à l'occasion de *Viens voir les comédiens*. Il parlera de moments creux dans sa carrière et il affirmera «qu'un acteur qui ne joue pas n'est rien». *Viens voir les comédiens*, ARTV à 20 h.

Cinéma. Martin Scorsese a péché par excès avec *Les Gangs de New York*, sa saga historique se déroulant au XIX^e siècle. Malgré des prestations inspirées de Daniel Day-Lewis et de Leonardo DiCaprio, le film s'avère beaucoup trop long. On demeure quand même intéressé par cette quête d'un fils qui veut venger la mort de son père. *Cinéma: Les Gangs de New York*, Télé-Québec à 22 h 30.

Sport. Au début de la saison de baseball, les Astros de Houston étaient cotés pour gagner la Série mondiale à 20 contre 1; les White Sox de Chicago, à 22 contre 1. Après le match du Canadien, RDS présentera la fin du premier match de la grande finale du baseball majeur. Ceux qui veulent suivre la partie en entier peuvent toujours se brancher sur le réseau américain Fox. *La Série mondiale de baseball*, Fox à 19 h 30 et RDS à 22 h.

► Horaire télé

□ Veuillez noter qu'exceptionnellement cette semaine, vous retrouverez l'horaire de Télé-Mag et du Canal Vox à la page B 8.



Ne vous attendez pas à des coups d'éclat de la part de Michel Rivard, qui hérite de l'animation du «Gala de l'ADISQ» cette année. L'animation de «L'Autre Gala de l'ADISQ» est confiée à Daniel Boucher et à l'ex-animatrice du «Septième», Catherine Perrin. «L'Autre Gala» récompense les artistes dans les catégories folk contemporain, jazz, alternatif, hip-hop, musique électronique, humour et classique, entre autres.

Michel Rivard défend sa présence à Star Académie

Depuis cinq ans au Gala de l'ADISQ, Guy A. Lepage nous avait habitués au cynisme et aux *bitcheries*. Bien placées très souvent, et de trop à d'autres moments. Comme ce fameux trophée de Richard Desjardins *pitché* en coulisses, qui a valu à Guy A. la réputation de grosse tête.



Richard Therrien
RTherrien@lesoleil.com

Ne vous attendez pas à des coups d'éclat de la part de Michel Rivard, qui hérite de l'animation cette année après avoir été «tête honnête» l'an dernier. «Mon humour n'a jamais été cynique, dit-il. Je ne suis pas là pour régler des comptes, pour juger le travail des gens, ni de l'attachement du public à ces gens-là. J'ai été engagé pour animer, pour mettre de l'âme dans cette affaire-là.»

De l'âme, Michel Rivard n'en a jamais manqué, même si plusieurs l'ont accusé d'avoir vendu la sienne en participant à deux émissions de *Star Académie* cet automne. Dans un article publié dans *La Presse* en novembre 2003, le chanteur énumérait pourtant 15 raisons de s'opposer à la télé-réalité. On pouvait y lire: «Julie, Pierre Karl, Ti-Guy et tous les «concurrents en danger» du monde n'arriveront jamais à me faire gober que leurs entreprises basement commerciales cachent de riches expériences artistiques et humaines.»

Rivard y qualifiait les académiciens de «Jeunes Talents Catelli sous stéroïdes».

Deux ans plus tard, il acceptait néanmoins de donner un atelier aux académiciens et de chanter avec eux au gala du dimanche. Stéphane Laporte, le concepteur de *Star Académie*, a qualifié sa participation de «consécration» pour l'émission.

En disant oui à Julie, Michel Rivard savait très bien à quoi il s'exposait. Il considère néanmoins avoir été tout à fait conséquent, et dit ne pas endosser tout ce que *Star Académie* véhicule pour autant. «Par rapport à mon code d'éthique, ma présence était totalement justifiée. En gros, ça s'appelle faire sa job. Je ne dirai pas comme Falardeau que j'ai fait ça parce que je manquais de pain dans le frigidaire. Les salaires qu'on nous donne sont très normaux, je ne l'ai pas fait pour l'argent.»

« Par rapport à mon code d'éthique, ma présence était totalement justifiée. En gros, ça s'appelle faire sa job »

Alors, pour quelle raison participer à une émission de télé-réalité qu'on a durement critiquée? «Les gens de *Star Académie* savent que je ne suis pas du tout attiré par ce genre de concours. Les voir se brosser les dents, ça ne m'intéresse pas non plus. Par contre, le côté de la formation

qu'on leur donne pendant neuf semaines, je trouve ça très bien. J'ai participé aux deux volets qui me plaisaient et je suis très fier de l'avoir fait.»

Rivard affirme aussi avoir rejoint un public qui ne l'écoute pas habituellement. «Je suis un chanteur populaire, j'aime que mes chansons soient entendues, et il n'y a pas de mal à ça.» Par contre, il réécrit sans hésiter le papier publié dans *La Presse*.

RIVARD CONTRE SNYDER

Ironiquement, après y avoir pris part, Michel Rivard devra se battre contre *Star Académie*, le dimanche 30 octobre dès 19 h 30. Ce soir-là, au 27^e Gala de l'ADISQ, plusieurs artistes de la chanson se donneront en prestation, d'univers très différents, comme Mes Aïeux, DobaCaracol, Dany Bédar, Angèle Dubeau et La Pietà, le plus nommé de la soirée, Pierre Lapointe, et Loco Locass, dont les membres ont pourtant souvent critiqué l'ADISQ. Rivard devrait chanter aussi.

René Richard Cyr, qui devait assurer la mise en scène, s'est désisté pour porter secours à un ami proche, le dramaturge Michel Tremblay. Atteint d'un cancer, celui-ci lui a demandé de piloter certains de ses projets durant les prochains mois. «C'était pour lui un choix déchirant, parce qu'il avait envie de le faire et on avait envie de travailler ensemble», assure Michel Rivard. La mise en scène a finalement été confiée à Pierre Boileau, qui signe celle des Prix du Gouverneur général pour les Arts de la scène depuis 1999.

Ceux qui souhaitaient le retour du pot-pourri des chansons de l'année seront déçus; l'équipe n'a pas retenu

l'idée, évoquée au printemps dernier.

L'AUTRE GALA DE L'ADISQ

Pourquoi vous parler du gala une semaine avant le grand soir? Parce qu'on met la table dès lundi dans ce qu'on a baptisé «la semaine de toutes les musiques». L'ADISQ souhaite rappeler la variété de styles et de talents des artistes d'ici.

Présenté hors d'ondes jusqu'à l'an dernier, le gala de l'industrie sera pour la première fois télédiffusé à ARTV lundi dès 20 h, en différé de 30 minutes du Metropolis. L'animation de *L'Autre Gala de l'ADISQ* est confiée à Daniel Boucher et à l'ex-animatrice du *Septième*, Catherine Perrin. C'est ce soir-là qu'on récompense les artistes dans les catégories folk contemporain, jazz, alternatif, hip-hop, musique électronique, humour et classique, entre autres. La soirée, à laquelle participent Jim Corcoran, Fred Fortin et une découverte, Daniel Russo Garrido, est reprise le soir du gala principal, le dimanche 30 octobre, 18 h, à ARTV.

Samedi prochain, 29 octobre, à 21 h, Radio-Canada présentera *En route vers le Gala de l'ADISQ*, une émission où se succéderont DJ Champion, Dumas, Fred Fortin et Mara Tremblay. Autre nouveauté cette année: *Mon Félir à moi*, une émission spéciale présentée tout de suite après le gala du 30 octobre, où Marie-Christine Trotter, la conjointe de Michel Rivard, s'entretiendra avec les artistes récompensés, à ARTV. D'ici là, durant toute la semaine, ARTV propose à ses téléspectateurs les clips des interprètes en nomination dans les catégories Chanson de l'année, ainsi qu'Interprète féminin et Interprète masculin de l'année.

Ce soir 21 h
Belle et Bum

Plume Latraverse, Paul Piché, Monica Freire et Thomas Helman.



telequebec.tv

Télé-Québec

► Samedi soir à la télé

Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
(1) (SRC)	6	Fureur: A. Jean, B. Desjardins et J. Trudeau	CHICAGO (3) avec Renée Zellweger, Catherine Zeta-Jones, Richard Gere et Queen Latifah	Le Téléjournal	Au nom de la loi							L'amour du country
(2) (TVA)	7	LE ROI SCORPION (5) avec The Rock, Kelly Hu et Steven Brand	LE DERNIER CHÂTEAU (5) avec Robert Redford, James Gandolfini et Mark Ruffalo	(23h15) Le TVA	MISERY (5)							
(2) (TQS)	13	HOMMES EN NOIR II (4) avec Will Smith et Tommy Lee Jones / (20h15) ESPION ET DEMI (5) avec Eddie Murphy et Owen Wilson / (22h19) Le Grand Journal / (22h49) Hot Parade	(23h19) INDISCRÉTIONS DE FEMMES									
(15) (TQC)	8	ADN-X	Les francs-tireurs	Nat. Geographic: Supercroco	Belle et Bum: Plume, Paul Piché, Thomas Helman, Monica Freire	LES GANGS DE NEW YORK (2) avec Leonardo DiCaprio						
(13) (CBC)	12	Hockey Night	Hockey Night: Les Flyers de Philadelphie rencontrent les Maple Leafs à Toronto		Hockey Night: L'avalanche du Colorado rencontrent les Canucks à Vancouver							
(12) (CTV)	14	Sportsnight	W-Five: 40 ^e Season Premiere	CSI: Crime Scene Investigation	Nip/Tuck	The Sopranos	CTV News					
(20) (GLOBAL)	3	National	Corporate Social	Legends and Love	Zoe Busiek: Wild Card	Blue Murder	Cole name: Eternity	Driving TV	Saturday Night Live			
(22) (ABC)	22	(15h30) Coll. Football	Will & Grace	AIR FORCE ONE (5) avec Harrison Ford, Gary Oldman et Glenn Close	Desperate Housewives	Sex and the City	Pub					
(3) (CBS)	21	(15h30) Coll. Football	News	King of the Queens	Crimetime Saturday: NCIS	Without a Trace	48 Hours Mystery	News	Entertainment Tonight			
Fox	34	Seinfeld	Baseball - Série mondiale: Les Astros de Houston rencontrent les White Sox à Chicago									
(5) (NBC)	18	News	Stargate SG-1	CHICAGO (3) avec Renée Zellweger, Catherine Zeta-Jones, Richard Gere et Queen Latifah	News	Saturday Night Live						
(57) (PBS)	42	Journal	Mountain	McLaughlin	Monarch of the Glen	Barbara	Stress	Pie in the Sky	BBC World News	Soundstage		
RDI	19	5 sur 5	Le Monde	La facture	Enjeux: Césarissime sur demande	Le Téléjournal	Vivre ici	Zone libre: La grippe qui tue	Le Téléjournal	La facture		
ARTV	31	(18h) Vive les mariés!	Pour l'amour du country	Viens voir les comédiens: Vincent Bilodeau	Tout une soirée avec Tony Curtis: L'ÉTRANGLEUR DE BOSTON (3)	LE GRAND CHANTAGE (2)						
Canal D	20	Foul Foul	Premier spectacle de Mario Jean		Excès de stars	Stars sur le vif						
Canal Vie	35	(18h) Que feriez-vous?	Décore ta vie	Métamorphose	Oui, je le veux! ... passe la cigogne	On a échangé nos mères	Plasticien riches et célèbres	Que feriez-vous?	American Hotrod			
Discovery	37	(18h) How it's Made	Building the...	MythBusters: Alcatraz	Canada's Worst Driver	Asslana: Matmata	Bleu: Panama City	Planet Food: Caraïbes				
Évasion	23	Julie autour du monde	Soit de voyage	Bazaar: Rio de Janeiro	Soleil tout inclus: Mexique, Riviera Maya...	Profession voyageur	Asslana: Matmata	Bleu: Panama City	Planet Food: Caraïbes			
Historia	25	(17h) Documentaire	L'âge de la terreur	Série noire	JAG	Les acoustiques: Jim Corcoran	Legendes du rock: Donna Summer					
MusiMax	32	Hist. de chansons	... courir le monde?	Idoles de nos idoles	Musiquegraphie: Garou	Britney & Kevin	Marc Boitard	Mike Ward Show	ConcertPlus: Linkin Park in Docklands	ConcertPlus: Eminem à Barcelone		
Musique Plus	30	Roule avec...	Exposé: Paris Hilton	Pauvres filles	La loi et l'ordre: CI	Nip/Tuck	Témoins silencieux	Brigade spéciale	Moving up			
Séries +	24	(18h) Simplement Zoé	Doc	Moving up								
TLC	39	(18h) White you...	Ballroom Bootcamp									
(15)	15	Journal de France 2	Passapar: Charlebois	Le plus grand cabaret du monde: Michel Boujenah		(21h45) Télé nostalgie	Saltimbanks	Le Journal	d. Balenciaga	On ne peut pas...		
Z	26	(18h) Les stupéfiants	Monstres mécaniques	Dead Zone								
RDS	33	Avant-match	Hockey: Les Islanders de New York rencontrent les Canadiens à Montréal									
Sportsnet	38	Sportsnetnews	Pre-Game	Baseball - Série mondiale: Les Astros de Houston rencontrent les White Sox à Chicago								
TSN	28	(18h) Sportscentric	Series of Poker	2005 Canadian Chopper	Trick	Football: Les Blue Bombers de Winnipeg rencontrent les Lions en Colombie-Britannique						
(3) T-MAG	10	Santé longue vie	Astro mag	In	Passion auto rétro	Voyage mag	Action moteur sport	Habitat mag	Astro mag	Coupe quilles Univers		
Vox	9	Vent d'est	Vidéographie	Complètement dada	Baromètre	LeZarts		Aperté	BoxRock	Infocomm		
Télétoon	36	(17h) SCOOBY DOO	Carl au carré	Bitly et Mandy	Les Simpson	Futurama	Les Simpson	Station X	Futurama	La côte Ouest	Les Simpson	Polyvalente
Vrak-TV	16	Une grenade?	Annie	... j'aime	Touche...	Parents	70		Dans une galaxie...	Amal	Réal-TV	Loup



Guy A. et les AA

Julie LEMIEUX J.Lemieux@lesoleil.com

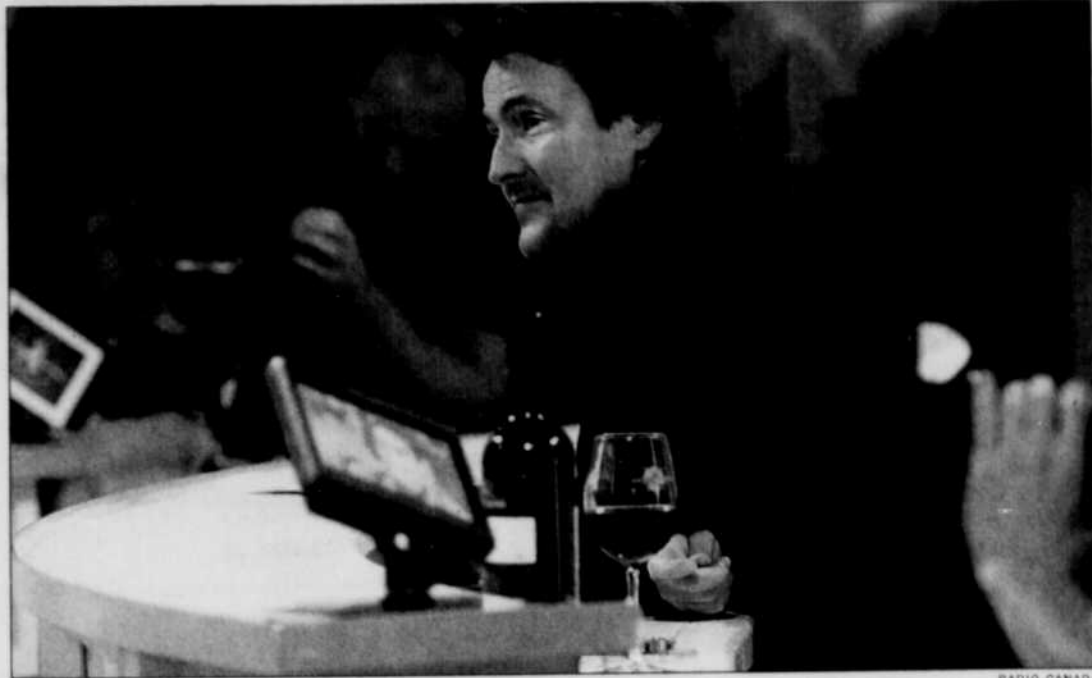
Bon, d'accord. Je suis tombée un peu trop sous le charme de Guy A. lors de notre rencontre en septembre. Le gars était si gentil que j'ai baissé ma garde et que j'ai gobé ses explications sur la consommation de vin sur le plateau de *Tout le monde en parle*. L'animateur assurait alors qu'il ne reçoit rien pour ses plogues. Il soutenait qu'il n'incite pas les gens à boire dans son émission... Avec le recul, j'ai franchement peine à croire que je lui ai donné le crachoir sans répliquer.

Il n'a pas fallu longtemps avant que je réalise à quel point j'avais été trop douce avec mon nouvel ami. Quelques jours après l'entrevue, Guy A. et son fou du roi trinquaient tous les deux au petit écran pour faire la promotion de leur émission. « Vous allez boire, non vous allez voir ! », nous disaient-ils, tout fiers d'avoir déniché ce faux lapsus.

J'ai avalé ma gorgée de vin de travers en entendant ça... Voilà l'exemple parfait d'une publicité où l'on incite les gens à boire. Ça ne peut pas être plus clair, plus limpide, plus direct. Comment Radio-Canada a-t-elle pu permettre une telle interprétation des lois ? Au Québec, on n'a pas le droit de boire du vin à la télé dans une publicité. Ou d'inciter des mineurs à consommer de l'alcool. Ou de présenter la consommation d'alcool comme un facteur de valorisation, de prestige social ou de réussite.

Par le truchement de cette pub, bien des mineurs branchés sur leur téléviseur ont été invités à boire du vin avec Guy A. et son allié. En voyant ces deux animateurs à succès se vanter joyeusement de leur intention de faire boire les auditeurs, bien des gens ont pu associer la consommation d'alcool à un facteur de valorisation, de prestige social ou de réussite. « Vous allez boire ! », disaient-ils, un verre à la main. Vraiment, je ne comprends pas que la SRC ait laissé passer une telle entorse à des principes bien établis dans la société.

Comme je ne comprends pas que la société d'État permette à l'équipe de *Tout le monde en parle* d'inviter sur le plateau des personnes ouvertement alcooliques, de récolter leur témoignage, d'aller chercher les larmes et les émotions, tout en buvant un coup à leur santé... L'entrevue avec Marc Hamilton, dimanche dernier,



En voyant Guy A. et son fou du roi se vanter joyeusement de leur intention de faire boire les auditeurs, bien des gens ont pu associer la consommation d'alcool à un facteur de valorisation, de prestige social ou de réussite.

m'a particulièrement renversée. Le pauvre homme nous explique comment il a sombré dans l'alcool, comment son calvaire a commencé par la consommation d'une simple bière, puis de deux, puis de six, puis de la caisse au complet... Il finit en larmes, tout le monde a le moton et autour de lui, le vin coule à flot. *Let's drink to that!* Quel manque de respect !

Je sais que les alcooliques qui décident d'arrêter de consommer doivent s'habituer à voir les autres prendre un coup. Mais tout de même. On est à la télé ! Il me semble que la SRC pourrait avoir la décence de ménager ses invités, faire preuve d'un peu plus de doigté et démontrer davantage de conscience sociale. Surtout qu'il ne s'agissait pas d'une première. Guy A. avait déjà dû s'excuser de déboucher une bouteille de vin devant le chanteur Dan Bigras. Dans les faits, il aurait aussi dû demander des excuses à tous les

alcooliques qui regardent son émission le dimanche soir et qui souffrent des ravages causés par cette dépendance très répandue dans la société.

Et que dire de ces « capsules d'information » des employés de la SAQ, qui nous expliquent en long et en large les caractéristiques du vin de la semaine choisi par Guy A. ? Ce n'est pas de la publicité ça ? On ouvre la bouteille sur le plateau, on nous dit d'où elle vient et avec quoi ce vin peut se déguster, et tout de suite après, zoom sur la fille de la SAQ... Vraiment, c'est une *joke*, une très grosse *joke*. On fait rire de nous à gorge déployée. Je m'étonne que les autres réseaux de télévision n'imitent pas la SRC et ne fassent pas couler le vin à flots dans toutes leurs émissions de variétés, y compris *Star Académie*.

Remarquez, je ne crois pas qu'on puisse s'en prendre seulement à Guy A. C'est surtout vers

Radio-Canada qu'on doit se tourner. La SRC reçoit-elle des bénéfices de ce placement de produits fort probablement interdit par la loi ou, à tout le moins, par le code d'éthique de la société d'État ? Car à mes yeux, il s'agit carrément d'une publicité sur des boissons alcooliques dans une émission d'affaires publiques. Une publicité qui vaut une fortune pour la SAQ, puisque *Tout le monde en parle* rejoint plus d'un million de personnes chaque semaine.

Je n'ai pas de difficulté à m'imaginer que la loi contient bien des subtilités que les avocats de la SRC ont dû analyser avant de donner leur aval à cette collaboration avec la SAQ. Il est même possible que chaque mot soit pesé pour passer subtilement à travers les filets de la loi. C'est d'ailleurs ce qu'on m'a laissé entendre lorsque j'ai voulu avoir plus de renseignements à ce sujet. Mais alors, que fait-on de l'éthique qui devrait guider la SRC ? Et pourquoi accepte-t-on de faire une promotion aussi directe des boissons alcoolisées à la télévision publique ?

Non seulement cette publicité déguisée est agressive, mais elle est aussi déplacée. Car la SRC joue ainsi le jeu de la SAQ, qui ne lésine pas sur la promotion afin de faire boire de plus en plus les Québécois. Guy A. me disait en septembre que les gens avaient trop tendance à se culpabiliser pour deux ou trois verres de vin. Mais quand je regarde autour de moi, je constate que ce n'est pas vrai. Les gens culpabilisent de moins en moins. Pour deux verres, trois verres, ou même une bouteille au complet. Et je ne crois pas que ce soit une bonne nouvelle. Chose certaine, on n'a pas besoin qu'une vedette comme Guy A. Lepage banalise la consommation d'alcool. Ou que la télévision d'État fasse preuve de laxisme et se range du côté de la SAQ pour lui permettre de faire encore plus de profits.

Les placements de produits surchargent de plus en plus les émissions qui tirent les meilleures cotes d'écoute. Suffit de regarder *Star Académie* deux minutes pour faire une indigestion de plogues et avoir le goût de changer de poste au plus vite. Mais avec l'alcool, il faut être prudent, il faut faire preuve de plus de doigté. Un doigté qui fait cruellement défaut à l'équipe de *Tout le monde en parle* et, surtout, à la SRC.

Une actrice comblée

Guyline Tremblay a eu la chance d'interpréter des personnages diamétralement opposés

FRÉDÉRIC BOUDREAU
Collaboration spéciale

■ Elle fait presque partie de la famille, Guyline Tremblay. Elle insuffle une telle vérité dans le personnage qu'elle interprète dans *Annie et ses hommes* qu'on a l'impression de croiser notre mère, notre sœur ou notre meilleure amie. Elle nous fait rire, réfléchir et même pleurer, surtout lors du dernier épisode où son personnage perdait le bébé qu'elle portait. Le public s'est d'ailleurs attaché rapidement à la comédienne originaire de Petite-Rivière-Saint-François, dans Charlevoix, puisqu'elle s'est vu décerner trois MetroStar et un Gémmeaux pour son rôle dans le téléroman écrit par Annie Piérard et Bernard Dansereau.

Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Québec, en 1984, Guyline Tremblay a eu la chance d'interpréter des personnages diamétralement opposés. De Caro dans *La Petite Vie* à Patricia dans *Histoires de filles*, en passant par Sylvie dans *Emma*, la comédienne n'hésite jamais à changer de registre. Elle réussit à surprendre le public en suivant son instinct.

Grâce à *Annie et ses hommes*, elle a touché les téléspectateurs au plus profond de leur cœur. Guyline Tremblay se dit d'ailleurs comblée par ce personnage. « Je lis les scènes du téléroman, et je pleure. Ça fait probablement le même effet sur les gens qui regardent l'émission. Je suis très contente. »

Guyline Tremblay adore visiblement son équipe d'*Annie et ses hommes*, et ne rate pas une occasion pour la mettre en valeur. À commencer par les auteurs, qui, selon la comédienne, écrivent des textes intelligents et d'une grande sensibilité. De ses enfants, interprétés par Philippe Charbonneau et Souyan Jettin-Ducheneau, elle dira qu'ils sont les meilleurs, les plus gentils.

À la blague, elle lancera à propos de son partenaire Denis Bouchard, l'interprète de son mari Hugo : « Denis, c'est le moins bon de la gang ! » Évidemment, la comédienne n'est pas sérieuse, et elle ajoutera : « J'adore travailler avec lui, je l'aime tellement. On se sent en sécurité quand on joue tous les deux ensemble. »

HÉROÏNE IMPARFAITE

Comment expliquer que le couple formé par les deux comédiens est si crédible ? Guyline Tremblay croit justement que la grande affection qui les lie tous les deux rend le couple si attachant. « S'il n'y avait pas d'affection, cela serait très difficile. Si on n'était pas capable de se piffer, cette relation ne serait pas plausible. Il faut vivre une complicité avec ton partenaire pour créer un couple à la télé. On ne doit pas nécessairement se voir tous les jours dans la vraie vie, mais dès qu'on est en contact, il faut que les choses soient faciles. »

Le couple formé par Annie et Hugo a connu son lot de drames. Adultère, rupture passagère, grossesse ratée, arrivée dans la famille de Renaud, le frère déficient intellectuel d'Hugo personnifié par Marc Béland... Plusieurs couples n'auraient pas survécu à tant d'épreuves. « C'est un couple qui dure depuis 20 ans, tu ne peux traverser une si longue période sans accrochages, rappelle la comédienne. Les auteurs ont l'intelligence de montrer un couple qui s'aime, mais qui vit également des difficultés. C'est pour cette raison que le public est si attaché à Annie et Hugo. »

Dans quelle mesure la comédienne est-elle proche de son personnage ? Quand les téléspectateurs la croisent, ils lui posent régulièrement cette question. Guyline Tremblay insiste sur le fait qu'elle ne voit pas toujours les choses de la même façon, mais qu'elle apprend énormément d'Annie.



Guyline Tremblay insiste sur le fait qu'elle ne voit pas toujours les choses de la même façon, mais qu'elle apprend énormément d'Annie.

« Elle est plus tolérante que moi sur plusieurs aspects. Il y a certaines choses que je ne laisserais pas passer. En même temps, je suis plus avancée sur d'autres sujets. Ce n'est pas un miroir tout à fait exact, Annie est une héroïne imparfaite. C'est comme quelqu'un de ma famille, presque une sœur. C'est vraiment étrange », souligne-t-elle.

UN CADEAU

Si la comédienne a beaucoup joué au fil des ans à la télé ou au théâtre, elle a obtenu peu de rôles principaux au cinéma. Le réalisateur Bernard Émond, qui a dirigé Guyline Tremblay dans *20 h 17 rue Darling*, vient de lui offrir le rôle principal dans son prochain film, le second volet de sa trilogie amorcée avec *La Neuvaïne*. Pour l'instant, elle ne peut parler amplement de ce projet, toujours en attente de financement, mais on sait déjà qu'il portera sur le thème de l'espérance.

L'actrice affirme être touchée par ce cadeau. « J'espère que ça va marcher, s'exclame-t-elle. Il est tellement drôle, Bernard, il s'excuse presque lorsqu'il te demande de participer à son projet. C'est comme s'il te proposait quelque chose d'inintéressant. J'étais ravie, je le trouve extrêmement talentueux. Je suis très reconnaissante. »

Petit fait cocasse : si Bernard Émond a tourné *La Neuvaïne* à Petite-Rivière-

Saint-François, c'est à cause de Guyline Tremblay, qui a suggéré son village natal au réalisateur. Aujourd'hui, elle n'en revient tout simplement pas de voir comment son hameau est magnifique dans ce long métrage. « C'est beau, c'est incroyable. Ça m'a beaucoup émue, et le film m'a complètement remuée. Le village est magnifié par la lumière de Jean-Clau-

de Labrecque. » Maman de deux petites filles adoptées, Guyline Tremblay a décidé de travailler un peu moins afin de se consacrer à sa famille. Elle a décidé de mettre en veilleuse sa carrière théâtrale en participant à une seule pièce par année. « Je m'amuse toujours à dire que quand mes filles seront plus vieilles, elles vont être tellement contentes que je parte jouer au théâtre », explique-t-elle en riant.

En attendant, la comédienne suit toujours son instinct dans le choix des projets auxquels elle participe. « Est-ce qu'il me touche, est-ce qu'il me fait rire ou pleurer ? J'ai souvent refusé des propositions même si elles auraient pu m'amener beaucoup de visibilité. Cette expérience sera-t-elle enrichissante sur le plan humain ? Si c'est vu dans un théâtre de 18 personnes ou par deux millions de téléspectateurs, cela ne fait pas partie de mes préoccupations. »

Ce soir
22h30
Les gangs de New York

Drame de Martin Scorsese
avec Leonardo DiCaprio et
Cameron Diaz.

19 h
Les francs-tireurs

Rencontre avec trois lesbiennes.
Et enquête sur le crystal meth.

telequebec.tv

Télé-Québec



★★★★1/2
ALTERNATIF
ANIMAL COLLECTIVE
Une étonnante métamorphose

Animal Collective est un de ces rares groupes qui ne cesse de remettre en question son propre trajet musical, d'un album à l'autre. Du psychédéisme orageux de *Here Comes the Indian* au folk rustique de *Sung Tongs*, on découvre chez ce quatuor new-yorkais un besoin de ratisser large, tout en brouillant les pistes entre les genres. Sur le plus récent *Feels*, voilà que ces chercheurs obstinés trouvent une forme d'équilibre dans les harmonies vocales, la musique concrète, de même que la pop la plus expressive. Enregistré dans une église de Seattle, en compagnie du violoniste Eyving Kat et de la pianiste Kristin Anna Valtysdottir de Mum, ce septième disque démontre qu'il est possible d'être davantage accessible sans néanmoins compromettre son authenticité. Des chansons comme *Banshee Beat* de même que *Loch Raven* sont de vraies merveilles d'écriture polyphonique. Encore une fois, Animal Collective semble avoir pris une bonne longueur d'avance sur la plupart de ses contemporains.

David Cantin (collaboration spéciale)
Feels (Fat Cat — Fusion III)



★1/2
ÉLECTRONICA
RINÔCÉRÔSE
À éviter

Ça ne s'améliore absolument pas du côté de Rinôçérôse. Après un premier CD prometteur (*Installation sonore*, 1999), Jean-Philippe Freu et Patou Carrie avaient déçu avec *Music Kills Me* (2002), où leur house avec des guitares se fondait en un magma informe de *beats* répétitifs. Avec le bien nommé *Schizophonia*, le duo français démontre une fois de plus son incapacité à trancher entre musique électronique et rock sale : il veut être les deux à la fois, sans succès. Cette fois, ils misent sur le hard rock pour épicer leur techno fade, sans qu'on sache s'il s'agit d'un hommage ou d'une parodie. Le hard rock est déjà assez caricatural comme ça sans qu'on en rajoute dans les clichés (*Fiction Dancer*, hommage à une danseuse et à l'érection qu'elle provoque)... *Bitch* sonne comme du sous-sous-AC/DC période Bon Scott alors que *Pleasure and Pain* semble tout droit sorti d'un Depeche Mode ordinaire. *Schizophonia* n'est pas seulement quelconque, il fait grincer des dents n'importe quel amateur de musique. À éviter.

Eric Moreault (collaboration spéciale)
Schizophonia (V2)



★★1/2
ELECTRONICA
DEPECHE MODE
La moyenne, sans plus

Depeche Mode souffre du syndrome Rolling Stones. Enfermé dans une signature sonore caractéristique — dans laquelle les fans veulent les y maintenir, d'ailleurs —, le trio a peu de marge de manœuvre. Il lui faut donc faire du bon Depeche Mode. Malgré des efforts notables aux arrangements, *Playing the Angel* se situe dans la moyenne, sans plus. On brode autour des mêmes mélodies et trucs habituels. *Precious*, par exemple, évoque *Enjoy the Silence*. Mais n'y cherchez pas une *Personal Jesus* ou *Policy of Truth*. Ce 14^e CD joue à fond la carte des atmosphères oppressantes et down tempo. De toute évidence, Martin Gore a cherché à sortir du moule — mais pas trop, pour ne pas effrayer les convertis. Reste que ceux-ci risquent d'être déçus par le manque de rythmes et la linéarité de cet album. En bout de ligne, on retient quelques pièces ici et là (*Damaged People*), on en déteste quelques autres (*Lilian*), mais *Playing the Angel* ne laisse pas d'impression durable. Pourrait faire mieux, comme on dit. É.M.

Playing the Angel (Sire Records)



★★★
ÉLECTRONICA
TIEFSCHWARZ
Danser avec goût

Alors que de grosses pointures comme Daft Punk et Röyksopp ont déçu récemment, Tiefschwarz peut très bien prendre la relève avec son mélange efficace de techno, de house et d'attitude rock. Producteurs constamment sollicités en Europe, les frères Ali et Basti Schwarz reviennent avec un deuxième CD rempli de *hits* potentiels. Afin de convertir le plus grand nombre, ce duo allemand a même eu le flair d'inviter quelques voix connues, telles Tracey Thorn (*Everything But the Girl*) ou encore Matt Safer (chanteur de The Rapture), sur *Eat Books*. On explore ici une musique qui bouge sans arrêt, à l'aide d'une science du rythme capable de susciter un réel engouement sur les pistes de danse dans le monde. Contrairement à beaucoup de compilations insipides qui envahissent le marché, cet album propose un choix aussi intelligent que diversifié. Il y a aussi un petit côté rétro qui ajoute un charme irrésistible au tout. En somme, du très bon travail. D.C.

Eat Books (Fine — Statik)



★1/2
CHANSON
PÉPÉ ET SA GUITARE
Tomber bien bas

Il n'y a pas juste Lynda Lemay qui peut écrire des chansons avec les petits riens du quotidien. Il y a une drôle de bête rose et poilue qui puise à la même source d'inspiration : Pépé. Sur *Fakek'choz*, son deuxième album, il offre 22 chansonnettes qui parlent des croûtes de pain, de ses toilettes, des mangeux de *bines*, des gros tas et de la « bourrée d'fond d'bag »... Vous aurez compris que la différence entre Lemay et Pépé, c'est le niveau de langue et le niveau de sens. Chez Pépé, on tombe bien bas, comme chez Monone Serge. Puéril ou provocateur ? Peut-être bien les deux. Il y en a qui voient du génie humoristique dans ces vers édifants « J'ai une grosse cousine gouine qui mange de la poutine » ou alors dans le caressant bruit de toilette qui se vide à la fin d'une chanson... Moi, j'entends juste un type qui déconne. On peut cultiver l'absurde avec intelligence, mais ici on cherche en vain. Alors, sauf si on est en crise d'adolescence et qu'on veut choquer ses parents, je ne vois pas d'autre bonne raison de se polluer les oreilles.

Valérie Lesage (collaboration spéciale)
Fakek'choz (La Tribu)



★★★
POP ROCK
SÉBASTIEN LACOMBE
Prometteur

Jamais trop tard pour bien faire : à 33 ans, le Montréalais Sébastien Lacombe prouve qu'écouter sa petite voix intérieure était une bonne idée. L'ex-étudiant en biologie a eu le courage de troquer les labos pour les studios et il offre *Comme au cinéma*, un premier CD très prometteur. Gagnant du concours Ma première Place des Arts en 2003, le jeune auteur-compositeur-interprète possède une très belle voix qu'il sait utiliser sobrement. Il se révèle aussi un excellent mélodiste. Voilà deux qualités majeures pour un premier effort, mais il y a plus : la simplicité et la chaleur des arrangements, dominés par les guitares, avec la touche rétro d'un Wurlitzer ou encore l'exotisme des percussions, font de cet album une belle réussite. Il reste toutefois à peaufiner l'écriture pour éviter les clichés et les petites maladresses. Ceci dit, il y a aussi des textes assez bien tournés, comme *C'est tragique l'Amérique* ou *Urbanité*. Parions qu'on entendra beaucoup de ce jeune homme et la poésie de ses préoccupations sociales et environnementales. V.L.

Comme au cinéma (Disques Atlantis)



★★★★
JAZZ-POP
HERBIE HANCOCK
Tout est possible

En jazz, tout est possible, comme le démontre avec brio le légendaire pianiste Herbie Hancock, sur cet album où il embarque, à son tour, dans la (pas toujours) fructueuse formule des artistes invités. L'homme qui a joué avec Miles Davis pendant cinq ans avait habitude ses fidèles à des coups d'éclat, comme son *Rockit* de 1983, où il faisait intervenir le *scratch* pour la première fois. Voici donc que « Watermelon Man » s'amuse pour ses 65 ans à mélanger les genres, attaquant avec un très pop *Stitched Up* en compagnie de John Mayer qui nous fait claquer des doigts, enchaînant avec un *Saftiou* où Carlos Santana (clin d'œil à *Supernatural*?) tient compagnie à Angélique Kidjo. Suit une étonnante ballade (*A Song for You*) où Christina Aguilera fait mentir ses détracteurs et, surtout, deux pièces extraordinaires, *I Do It for Your Love*, avec Paul Simon, et une relecture complète de la *Sister Moon* de 1987 avec Sting. Annie Lennox, elle, y va d'une interprétation digne d'une chanteuse d'opéra de *Hush, Hush, Hush* de Paula Cole. *Possibilities* est incontestablement le disque-surprise de l'automne.

Michel Truchon
Possibilities (Hancock Music)



★★★
CLASSIQUE
TAFELMUSIK
Une certaine dose de virtuosité

« Le malheur des uns fait le bonheur des autres », dit le dicton. Dans le marasme qui secoue l'industrie internationale du disque, des maisons montrealaises très actives dans le domaine (Analekta, Atma) reprennent à leurs soins des laissés-pour-compte de leurs homologues aux étiquettes plus prestigieuses. Et elles se tirent drôlement bien d'affaire. Analekta a ainsi pris la relève de Sony en ce qui a trait à Tafelmusik. Dans cette collection appelée un peu abusivement *Concerti virtuosi* (quoique, par endroits, la virtuosité ne prend pas le haut du pavé dans ces œuvres), l'ensemble torontois de musique baroque joue des concertos de Vivaldi, Bach, Locatelli, Handel et des moins connus Johann Friedrich Fasch et Leonardo Leo, avec une assurance, une correction de l'articulation, une vivacité qui se traduisent par un plaisir musical communicatif. Les différents solistes — hautbois, basson, violoncelle — sont compétents. Quant à l'enregistrement comme tel, il prête un relief sonore plutôt « coloré » quelque peu étranger à ce type de formation.

Marc Samson (collaboration spéciale)
Concerti virtuosi (Analekta)



★★★★1/2
FOLK
GREAT BIG SEA
Dans son élément

Donnez quelques guitares, un violon, une mandoline, un accordéon et un bodhran à Great Big Sea et le groupe d'Alan Doyle vous gardera éveillé pour une longue soirée d'histoires aussi abracadabrantes que rigolotes sur des musiques défiant le temps. C'est ce que prétend le trio sur le DVD de *The Hard and the Easy* et ce que confirme chaque prestation de la formation, une habituée du Festival d'été. Avec ce huitième album, les Terre-Neuviens creusent dans le répertoire de chansons de marins propres à leur coin de pays pour offrir un album franchement jovial (*Captain Kidd*), qui fera taper du pied le dernier des bougons. Essentiellement acoustique, la collection de 12 titres repose sur l'instrumentation traditionnelle celtique, dont la flûte irlandaise (*Old Polina*), ainsi que sur des harmonies vocales recherchées (*The River Driver*) auxquelles on a apporté un soin évident. Une autre solide proposition de Great Big Sea, à savourer préférentiellement avec houblon et amis !

Kathleen Lavoie
The Hard and the Easy (Warner)



★★★★1/2
ART-ROCK
BROKEN SOCIAL SCENE
La barre relevée

On parle beaucoup de Montréal comme haut lieu de la musique indépendante au pays par les temps qui courent. Il serait plus juste de parler d'un axe déboulant, à l'extrémité, dans la ville d'Arcade Fire, pour se terminer, à l'autre, dans celle de Broken Social Scene, Toronto. Le supergroupe de la Ville reine, qui effectue un retour sur disque après trois ans d'absence, avait tout un défi à relever après l'incroyable succès d'estime obtenu par *You Forgot It in People*, son deuxième album. Force est d'avouer que le collectif le plus étonnamment fonctionnel de l'histoire est parvenu à relever la barre. Avec ce disque simplement intitulé *Broken Social Scene*, la formation dirigée par Kevin Drew et Brendan Canning élabore un indie-rock orchestral d'une densité inégalée. À la fois complexe et bien canalisée, la masse sonore mise en forme par le réalisateur Dave Newfeld regorge de mélodies élégantes, de constructions enlevantes et d'extraordinaires performances vocales, notamment celle de Leslie Feist sur *7/4 Shoreline*, probablement la piste la plus accessible de l'ensemble. Essentiel. K.L.

Broken Social Scene (Arts & Crafts — EMI)



★★★★
CLASSIQUE
MAHLER, ABBADO
Et la maîtrise des jeunes

Quel mélomane ne s'est pas émerveillé en entendant des orchestres de jeunes qui, après seulement quelques semaines de travail, proposaient des concerts enthousiasmants ? Le plus réputé de ceux-ci sur le plan international est sans doute le Gustav Mahler Jugendorchester. Fondé en 1986 à l'initiative du grand chef italien Claudio Abbado, il réunissait au départ des instrumentistes autrichiens, tchèques et hongrois. Depuis 1992, ses jeunes membres (limite d'âge 26 ans) sont recrutés dans toute l'Europe. Dans ce DVD, réalisé en direct lors d'un concert le 14 avril 2004 à Rome, l'orchestre se mesure à l'archidifficile et exigeante 9^e *Symphonie* de Mahler. Difficile techniquement, entre autres, par ses incessants changements de rythme ; exigeante par la charge émotionnelle et spirituelle qu'elle habite. Subjugués par leur chef, les musiciens du Gustav Mahler Jugendorchester répondent au doigt et à l'œil à toutes les volontés musicales d'Abbado. Il s'ensuit une exécution aussi accomplie qu'inspirée et émouvante. M.S.

Mahler Symphony n° 9 (EuroArts)

Le chant de la sirène



Great Big Sea
cède à l'envie
d'enregistrer
un album
100 % traditionnel

KATHLEEN LAVOIE
KLavoie@lesoleil.com

■ Réputé pour sa joie de vivre et ses interminables partys de cuisine, Great Big Sea marie depuis ses débuts chanson folklorique et compositions originales, et ce, bien souvent à l'insu d'un public fervent. Avec *The Hard and the Easy*, les trois musiciens terre-neuviens ont décidé d'assumer totalement leur passion pour la musique traditionnelle de leur île. Même si ça voulait dire prendre le plus gros risque commercial de leur carrière.

Avec plus d'un million d'albums vendu au pays depuis leur formation en 1993, dont le certifié platine *Something Beautiful* (2003), Great Big Sea compte, grâce à son rock acoustique et à ses prestations scéniques enflammées, sur un groupe d'admirateurs fidèles qui ne lui a jusqu'à maintenant jamais fait défaut.

Avec *The Hard and the Easy*, qui s'est retrouvé en magasins le 11 octobre, les fans du trio ont passé leur test ultime en en faisant l'album ayant connu le meilleur début sur le palmarès des ventes Soundscan (troisième position) cette semaine ! Ce faisant, ce huitième disque de Great Big Sea, dont le titre rend hommage au courage et à la persévérance des Terre-Neuviens, est devenu le sixième album consécutif du groupe à paraître au top 10 des ventes dès sa sortie !

« Il n'y a pas de doute qu'il s'agissait d'un pari pour nous puisque nous sommes connus pour nos albums pop. Mais on a choisi de faire de la musique pour se faire plaisir d'abord. Nos meilleures décisions, on les a toujours prises à l'instinct », a expliqué au SOLEIL le multi-instrumentiste Bob Hallett (violin, accordéon, mandoline).

Comme l'appel de la sirène, figure mythique des chansons de marins qui composent l'essentiel du répertoire insulaire, l'envie de se consacrer totalement à la musique traditionnelle de Terre-Neuve était devenue irrésistible au sein du groupe complété par le chanteur et guitariste Alan Doyle ainsi que le multi-instrumentiste Sean McCann (flûte irlandaise, bodhran, guitare).

Comptant sur leur notoriété pour faire passer cette « folie », le groupe a plongé tête baissée dans l'aventure pour en ressortir avec 12 titres relatant des histoires de mer et — fait inusité — de terre.

HÉRITAGES FAMILIAUX

« Certaines sont des héritages familiaux, d'autres ont été reprises de personnes qui nous les ont rapportées. On essaie de remonter aux origines de ces chansons pour pouvoir mieux les présenter en spectacles, mais on parvient rarement à trouver une version définitive à leur histoire. »

Parmi les documents d'archives souvent consultés par Great Big Sea existe une collection de quatre fascicules publiés dans les années 40 par un certain Gerald S. Doyle — aucun lien de parenté avec Alan —, un représentant pharmaceutique qui agrémentait ses catalogues de textes et de mélodies de chansons traditionnelles pour les rendre plus attrayants. « Ce qui est à la base intéressant, c'est qu'il a choisi des chansons qu'il aimait lui-même. Elles ont tellement circulé par ici qu'elles sont aussi devenues des chansons les plus populaires dans l'île. (...) La plupart des pièces ont été écrites à Terre-Neuve même entre les années 1700 et 1800. C'était important pour nous de sortir aussi un peu des histoires de marins, même si on y est attachés, pour offrir une représentation plus large du répertoire. Quelques pièces parlent du bois, de la drave, d'autres défient toute explication ! »

Comment ne pas relever, parmi celles-ci, pas une, mais bien deux titres traitant du drame que constitue la perte d'un cheval sous les glaces ! « Si je pense à *Concerning Charlie Horse*, il ne me serait jamais venu à l'esprit que ce genre d'histoire pouvait être courante dans la vie de nos ancêtres ! Mais quand on y pense, ça tombe sous le sens. À l'époque, le cheval était un rouage important de l'économie de la famille. On peut présumer que de perdre son cheval dans l'eau représentait un énorme problème ! »

Certaines pièces ont également trouvé leur chemin jusqu'à l'album par pure résonance personnelle. C'est le cas entre autres de *Come and I Will Sing You (The Twelve Apostles)*.

« C'est une chanson qui m'a été transmise par ma famille alors que j'étais encore enfant. J'ai résisté longtemps avant d'accepter qu'on l'enregistre... Pour moi, c'était quelque chose de trop intime. À l'époque, j'étais très intéressé par tout ce qui était fantastique ; je lisais *Le Seigneur des anneaux*. Cette chanson faisait partie du même univers par l'étrangeté de son imagerie païenne. Pour moi, ces mots étaient magiques. Ils m'appartenaient. »

DRÔLE DE CONCEPT

Ce sentiment d'appartenance à l'écosystème culturel très particulier de Terre-Neuve nourrit la démarche de Great Big Sea depuis ses débuts. Le groupe se défend bien d'être nominaliste pour autant. « Je trouve que le "terre-neuvisme" est un drôle de concept, que c'est davantage une construction de l'esprit que quelque chose qui existe concrètement. Cela dit, il était important pour nous, lorsque nous avons commencé il y a 13 ans, de travailler à rendre les Terre-Neuviens plus fiers de leur culture. Great Big Sea est un instrument de promotion de leur histoire à travers le monde. »

Ce que l'île donne à Great Big Sea, le groupe lui rend au centuple. C'est dans l'ordre des choses.

« Il y a une tonne de raisons pour lesquelles on a choisi de vivre à Terre-Neuve. D'abord parce qu'on aime l'endroit ; on peut y parler notre dialecte chaque jour ! Mais aussi pour être cohérent avec notre démarche. (...) Terre-Neuve, c'est notre chez-nous... pour le meilleur et pour le pire ! Nous vivons au cœur d'une culture plusieurs fois centenaire qui est parvenue à survivre au phénomène de la mondialisation. Pour les folkloristes que nous sommes, c'est merveilleux. Tout, en musique traditionnelle, est question de contexte. »

Sur ce rocher fertile, Great Big Sea ne voit pas le fond du puits de son inspiration. « Le répertoire traditionnel est si abondant qu'on pourrait faire un album aux six mois jusqu'à la fin de notre vie et on ne manquerait pas de matériel ! Je ne suis pas certain qu'on va répéter l'expérience d'un disque totalement traditionnel. Ce que nous aimerions toutefois, c'est que d'autres groupes adoptent la même démarche », souhaite Bob Hallett.

Chose certaine, les anciens applaudissent les succès du trio avec beaucoup d'enthousiasme. Ils y voient la suite de la chaîne de transmission. « Ils sont heureux de voir la tradition se poursuivre avec nous. Les Terre-Neuviens sont extrêmement fiers de leur culture et leur appétit pour tout ce qui est folklorique est énorme. À St. John's, il existe une radio qui ne passe que de la musique traditionnelle. Je ne pense pas que ça existe ailleurs ! »

Au cours de la prochaine année, Great Big Sea continuera de faire connaître les perles du répertoire traditionnel terre-neuvien sur scène. Après une tournée de petites salles cet automne, le groupe entreprendra une vaste tournée nord-américaine à la fin janvier 2006.

« D'ici l'hiver, nous allons donner des spectacles dans de petits théâtres. Le programme va être séparé en deux parties, une première acoustique avec les chansons traditionnelles et la seconde plus rock avec les instruments électriques », conclut un Bob Hallett fébrile à l'idée de renouer à cette occasion avec les fans de Québec.

DOMAINE
Forget



Le Déjeuner-bénéfice du Domaine Forget

aura lieu au
Terminal de Croisières
de Pointe-a-Carcy
des Espaces Dalhousie à Québec,
le dimanche 30 octobre 2005 à 11h.

Sous la présidence d'honneur de
Monsieur Alban D'Amours
Président et chef de la direction du
Mouvement des caisses Desjardins

Prix du billet : 150\$

Information et
réservation :
(418) 452-8111 ou
1 888 DFORGET

Veuillez noter que le
concert de l'Orchestre de
Montréal et Klezmer
est annulé

LE SOLEIL

À L'HALLOWEEN

Visite éprouvante

ANIMATION THÉÂTRALE À SAVOIR HISTORIQUE
POUR TOUS LES ÂGES
au cimetière
ET À L'ÉGLISE DE LA NATIVITÉ NOTRE-DAME DE BEAUPORT

LE 30 OCTOBRE

Basée sur des histoires vraies
Réservation: (418) 821-7031
Tarif : 5 \$ par personne (enfants de 12 ans et moins gratuits)

Départ à 17 h et 20 h à la salle paroissiale
au sous-sol de l'église La Nativité Notre-Dame
de Beaufort (25, avenue du Couvent)

Animation par la compagnie
D'Histoires et d'illusions
et la firme Les Alliés
en collaboration avec DSP sonorisation

Devenez membre de la Société d'art et d'histoire de Beaufort - info: 666-2199 ou www.sahb.ca

LES CONCERTS COUPERIN

AU MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC

Adultes : 15 \$
Abonnés-Amis : 12 \$
Étudiants : 10 \$
12 ans et moins : gratuit

Renseignements :
(418) 643-3377
www.mnba.qc.ca

Musée
national des beaux-arts
du Québec

Parc des Champs-de-Bataille,
Québec

Dimanche 30 octobre 2005, 14 h

PARFUMS BAROQUES

Musique baroque avec l'ensemble
de musique ancienne *Masques*.

Au programme :
M. Marais, S. Van Noord, J.-S. Bach
et autres.

Avec :
Olivier Fortin, claveciniste
Elin Söderström, violiste
Mélisande Corriveau, flûtiste et violiste

Grand Théâtre

35 ans de passions

Tous les garçons



Avec
Jérôme Minière
René Lussier
Yves Marchand
et deux jeunes surprises !

6 décembre à 20 h

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

Billets 17\$
et 14\$ (Étudiants)
Frais de service en sus

LE SOLEIL

Grand Théâtre
de Québec
Salle
Octave-Crémarie

VERNISSAGE

Du 23 octobre au 16 novembre

Claude Pelletier

GALERIE
LINDA VERGE

1049, AVENUE DES ÉRABLES, QUÉBEC (418) 525-8393

Contexte

Barbe Bleue

Conjugues au pouvoir d'évocation de la danse les thèmes de ce conte ont tout pour surprendre, faire frémir et émouvoir !

Mardi 25 octobre 2005 à 20 h
Cas Public, danse, création chorégraphique de Hélène Blackburn, 70 min sans entracte
www.caspublic.com

Auditorium Joseph-Lavergne
Bibliothèque Gabrielle-Roy
350, rue Saint-Joseph Est, Québec / www.iaqbdc.qc.ca

Billetterie / www.billetech.com / 691-7400
15 \$ + frais de service

LA SOCIÉTÉ DU PALAIS MONTCALM PRÉSENTE

Mardi 25 octobre à 20 h

DANS LE CADRE DE LA SÉRIE LES RADIO-CONCERTS CLASSIQUE & COMPAGNIE

THE GLOOMY FOREST

avec David Greenberg, violon
Stephanie Conn, chant
et les musiciens de La Nef

Au programme : Chants et pièces instrumentales d'Écosse et du Cap-Breton

CATHÉDRALE DE LA SAINTE-TRINITÉ
37, rue des Jardins

En collaboration avec
ESPACE MUSIQUE 95.3 FM

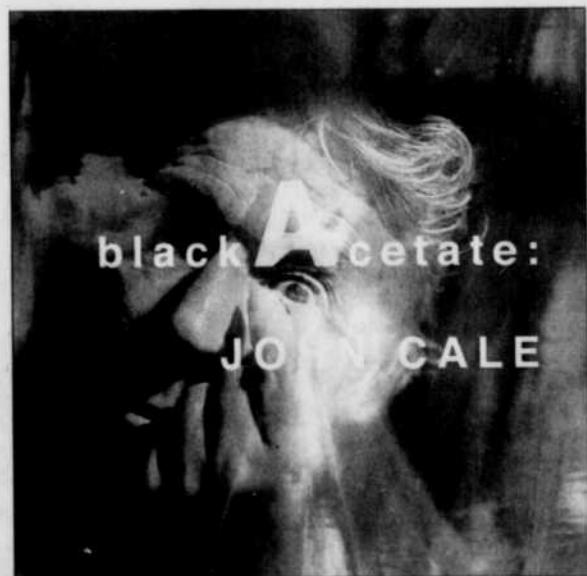
Billetterie : (418) 691-7211

John Cale sur le pont

L'ex-Velvet Underground revient avec un disque minutieux et plein de poésie

ÉRIC DAHAN
©Libération

■ Légende du rock alternatif — quand l'expression ne désignait pas encore un produit manufacturé —, John Cale fait partie des quelques irréductibles à susciter respect et attention, non pour ses réussites passées, mais pour la pertinence esthétique des disques qu'il continue de publier. Il y a deux ans, le Gallois maussade impressionnait avec un *Hobo Sapiens* dont les chansons, parées d'atours électroniques ou d'orchestrations d'une complexité rythmique et harmonique rare dans la pop contemporaine, concentraient une indéniable charge hypnotique.



Les inquiétudes de l'adolescence n'ont pas quitté le musicien et il dit payer encore d'une « dyslexie sociale » les abus dans l'enfance racontés dans son autobiographie *What's Welsh for Zen*.

Le conteur et magicien des couleurs aurait pu décevoir après ce sommet automnal, crypté d'allusions aux désastres minant notre planète. *Black Acetate* ne se laisse pas plus apprivoiser à la première écoute que *Hobo Sapiens*, mais se révèle vite aussi riche et puissant. Le plus étonnant est que le cofondateur du Velvet Underground, avec Lou Reed, avoue avoir composé ses dernières chansons « dans un studio de hip-hop de Los Angeles ». Certes, on peut parfois entendre l'influence lointaine de Pharrell Williams, de Snoop Dogg ou de Dr Dre. Mais si Cale ne l'avait pas fait remarquer, on ne s'en serait jamais douté. Qu'on se rassure donc: si *groove* caoutchouteux et guitares funky il y a (*Brotherman*, *Woman*), l'humeur est toujours au noir, et cordes classiques, guitares tordues ou en lointain soutien (*In a Flood*) prennent le plus souvent le dessus sur la tentation R & B.

ARRANGEUR

Entouré d'un batteur de fusion et d'un bassiste, John Cale a donc composé à la guitare sèche, *in situ*, avant d'enluminer ses chansons d'instruments divers en arrangeur hors pair qu'il demeure. Du punk-rock (*Turn the Lights On*) à la ballade modale en passant par la FM dérangée (*Outta the Bag*), il brasse large, avec une aisance d'interprète qui tranche avec le caractère parfois un peu poussif de certains enregistrements d'antan.

Cale avoue avoir « cherché à aller à l'opposé » de *Hobo Sapiens*. Il y est parvenu, *Black Acetate* est un disque extraverti, voire enjoué. Et à heureu-

sement échoué, car cet album est toujours contaminé par le virus du négatif (*For a Ride*, *Sold Motel*) et ménage des sommets d'intériorité poétique (la minicantate *Satisfied* et le planant *Wasteland*). Il y a quelques mois, John Cale était invité à jouer à Londres au festival Meltdown, au côté de Patti Smith. Mais l'homme n'est pas nostalgique, préfère parler des Strokes ou des Bloc Party que des années Nico et Max's Kansas City. Ce qu'il aime dans ces jeunes groupes? « Ils maintiennent l'art de la chanson en vie, gardent la même maison, déplacent juste les meubles pour que ça leur ressemble. »

Cale a « cherché à aller à l'opposé » de *Hobo Sapiens*

Les inquiétudes de l'adolescence n'ont pas quitté le musicien et il dit payer encore d'une « dyslexie sociale » les abus dans l'enfance racontés dans son autobiographie *What's Welsh for Zen*? Après les tournées, ce fils de mineur qui rêvait d'une Amérique « inventive et généreuse » rentre chez lui à New York espionner les conversations dans les cafés, chercher dans Internet des informations sur « les zones reculées ou problématiques de la planète » et s'occuper de sa fille. Entre grâce médiévale et éclaboussures urbaines, l'abrasif et solaire *Black Acetate* fait entendre Cale à son meilleur, ce qui n'est pas peu dire.

Théâtre Petit Champlain
Maison de la Chanson

SAISON AUTOMNE 2005

4 NOMINATIONS

Loco Locass
Amour Oral
Jeudi 27 octobre, 20 h

4 NOMINATIONS

Fred Fortin
Planter le décor
Vendredi 28 et samedi 29 octobre, 20 h

68, rue du Petit-Champlain, Québec • (418) 692-2631
www.theatrepetitchamplain.com

Québec • Patrimoine canadien • Québec

PALMARÈS CHYZ 94.3 FM

TOP 5 FRANCOPHONE

1 Pépé et sa Guitare / Fakek'choz

2 André / Les derniers modèles de la mode masculine

3 Les Dales Hawerchuk / Les Dales Hawerchuk

4 Thomas Fersen / Le pavillon des fous

5 Mickey 3D / Matador

TOP 5 ANGLOPHONE

1 Wolf Parade / Apologies to the Queen Mary

2 Death Cab for Cutie / Plans

3 Metric / Live it out

4 Kiss Me Deadly / Misty melody

5 Broken Social Scene / Broken social scene

INDÉPENDANTE

J'ÉCOUTE L'AVANT-GARDE

STÉPHANIE
LAPOINTESortir
de
l'ombreGENEVIÈVE BOUCHARD
GBouchard@lesoleil.com

■ Stéphanie Lapointe avoue avoir réprimé quelques frissons en lisant les critiques, par ailleurs élogieuses, de son premier album. La réaction est compréhensible: un compte-rendu qui commence par les termes « horreur » ou « hélas » aurait fait frémir les plus expérimentés.

Loin de dénigrer la démarche de la jeune chanteuse, la presse montréalaise soulignait, par son vocabulaire tapageur, sa surprise quant aux qualités musicales de la gagnante de *Star Académie 2004*. Si elle a pris plus d'une année pour la peaufiner, c'est quand même un flot d'idées préconçues qui allait accueillir sa première galette.

« C'est difficile d'être toujours comparée aux gens de ma cuvée, mais il faut apprendre à assumer », dit-elle. L'apprentissage de la vie publique, la jeune femme a dû le faire en accéléré pendant les derniers mois. En sortant victorieuse du manoir Péladeau, Stéphanie Lapointe ne réalisait pas qu'elle quitterait moins facilement l'ombre de *Star Académie* et du jugement qui suit inévitablement.

« Je suis un peu tannée de me sentir comme un imposteur, confie-t-elle. Avant *Star Académie*, j'avais le droit d'exister et de faire ce que je voulais. Dans la dernière année, il n'y a pas beaucoup de matins où je me suis sentie bien. »

Loin de renier son expérience de télé-réalité ou de dénigrer ceux qui l'ont menée où elle est maintenant, la chanteuse et comédienne avoue avoir trouvé difficile de passer à autre chose. Surtout quand ses rôles dans *Le Négociateur* et *Aurore* ont été entourés d'une aura de controverse. « Même les musiciens avec qui je travaillais étaient souvent contre *Star Académie* et exposaient leur point de vue. C'est comme si toute ta vie, on te reprochait d'avoir travaillé pour LE SOLEIL », lance-t-elle à la journaliste, pour illustrer les moments difficiles vécus dans les derniers mois. Néanmoins, Stéphanie Lapointe a foncé, ne serait-ce que par respect pour ceux qui lui donnaient sa chance à l'écran.

« J'ai voulu tourner la page. Oui, ils (les responsables de *Star Académie*) m'ont tenu la main. Oui, ils ont fait de bonnes choses. Mais j'existais avant ça. »

FENÊTRE OUVERTE

Avec *Sur le fil*, Stéphanie Lapointe affirme offrir une fenêtre sur elle-même. Sur des airs empreints de douceur et de mélancolie, la jeune



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

femme aux airs fragiles évoque le passage de l'enfance à l'âge adulte. À l'image de cette transition, les musiques sont introspectives, les textes vaporeux.

Compositrice encore hésitante, l'ex-académicienne s'est fait la main sur une pièce de son album, *Love You*, dans laquelle elle rend hommage à Noémie, une fillette emportée par le cancer. Pour le reste, l'interprète s'en est remise aux bons soins d'un groupe d'auteurs-compositeurs, Dave Richard en tête.

Avec *Sur le fil*, la jeune femme
aux airs fragiles évoque le passage
de l'enfance à l'âge adulte

C'est toutefois la plume de Catherine Durand qui a d'abord séduit la chanteuse. Au milieu d'une vaste boîte d'œuvres anonymes — pour ne pas subir d'influence, elle préférerait se pencher sur des textes non signés —, elle a eu son premier coup de foudre. « Peu importe qui les écrit, ce sont des mots avant d'être une chanson, laisse-t-elle entendre. C'est dur parce que tu as l'impression de tenir les ficelles, même si tu n'es pas auteur toi-même. Mais j'imagine que c'est un instinct que tout le monde a. »

N'empêche que le choix de collaborateurs a été difficile pour la jeune artiste qui cultive le doute. Elle dit se retrouver dans les mots des Dave Richard, Catherine Durand, Jean-Christophe Boies (Projet Orange), Martine Coupal et Frédéric Baron, mais le processus de création n'a pas toujours été de tout repos.

« C'est difficile de leur raconter ses secrets, explique-t-elle. Parfois, tu t'ouvres, tu donnes tout, mais tu ne te vois pas chanter le texte qu'on te remet. Il faut savoir le dire avec respect. »

À l'aise dans l'univers feutré qu'elle propose sur disque, Stéphanie Lapointe s'approprie désormais à créer sa bulle sur scène. Sans regret, elle abandonne les immenses foules attirées par *Star Académie*. C'est dans le calme d'une petite salle qu'elle reviendra nous rendre visite cet hiver.

À l'aise dans l'univers feutré qu'elle propose sur disque, Stéphanie Lapointe s'approprie désormais à créer sa bulle sur scène. Sans regret, elle abandonne les immenses foules attirées par « Star Académie ». C'est dans le calme d'une petite salle qu'elle reviendra nous rendre visite cet hiver.



35^e saison

le Théâtre du Trident
LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE

JEANNE D'ARC

SAINTE JEANNE
L'ANGE REBELLE

DÈS LE 1^{er} novembre

Texte de GEORGE BERNARD SHAW Mise en scène GILL CHAMPAGNE

MARJORIE VAILLANCOURT | STÉPHAN ALLARD | SERGE BONIN | FRÉDÉRIC BOUFFARD
JEAN-MICHEL DÉRY | JONATHAN GAGNON | ROLAND LEPAGE | OLIVIER NORMAND
JEAN-SÉBASTIEN OUELLETTE | RAPHAËL POSADAS | NICOLA-FRANK VACHON

643-8131 LE SOLEIL www.lettrident.com

9^e FESTIVAL DES MUSIQUES SACRÉES DE QUÉBEC

27 octobre au 5 novembre 2005

Hymnes à la beauté

Natalie Choquette et l'Ensemble de musique sacrée de Québec

Jeudi 27 octobre 20 h

Aeterna

Porte-parole de la 9^e édition

7 CONCERTS PRÉSENTÉS À L'ÉGLISE SAINT-ROCH

FORAITS MÉLOMANE
FORAITS HÉBERGEMENT
FORAITS REPAS-CONCERT
PRIX SPÉCIAUX POUR LES GROUPES

info@festivalmusiquesacree.ca
www.festivalmusiquesacree.ca

Sanctus Quartet (Arménie) Vendredi 28 octobre 20 h Chants sacrés arméniens	David Hykes et le Chœur Harmonique (États-Unis / France) Samedi 29 octobre 20 h Méditations harmoniques	Sanctuary (Nouvelle-Écosse) Orgue, violoncelle et clarinette basse Dimanche 30 octobre 14 h Les raisons du cœur	Françoise Atlan et Constantinople (France / Québec) Jeudi 3 novembre 20 h Chants mystiques	L'Ensemble Clément Janequin (France) Vendredi 4 novembre 20 h Chansons de la Réforme	Sequentia / Dialogos (France et États-Unis) Samedi 5 novembre 20 h La guerre des Chantres
---	--	---	---	---	--

Réservation : (418) 525-9996 • 1 866 525-9996

: (418) 691-7211 • 1 800 900-7469
www.billetech.com

LES GRANDS EXPLORATEURS

www.lesgrandsexplorateurs.com

PRÉSENTÉ PAR
Groupe Investors
LES SERVICES INVESTISSEMENT LIMITÉ
CABINET DE SERVICES FINANCIERS

Pérou

à la découverte des cités perdues

28 OCT. AU 1^{er} NOV.
Ven, sam 20 h
Dim 19 h
Lun, mar 20 h



SAINTÉ-FOY
Salle Albert-Rousseau
2410, chemin Ste-Foy
(418) 659-6710

3 AU 6 NOVEMBRE
Jeu, ven, sam 20 h
Dim 14 h



QUÉBEC
Grand Théâtre de Québec
269, boul. René-Lévesque Est
(418) 643-8131

6 ET 7 NOVEMBRE
Dim, lun 19 h 30



LÉVIS
Cégep de Lévis-Lauzon
205, rue Mgr-Bourget
1 800 558-1002

Ce film d'aventures, combinant à la fois défis physiques, découvertes ethnographiques et archéologiques, prend forme au cœur de ces montagnes où vivent les Indiens quechuas. Découvrez les mystérieuses cités perdues des Incas qui nous sont révélées en exclusivité par les images de cette exploratrice québécoise.

Josée Gaudreau

Réservez vos sièges dès maintenant !

LE SOLEIL

C 10 ARTS SCÈNES

LE SOLEIL

LE SAMEDI 22 OCTOBRE 2005

Loco Locass mixé avec de la musique contemporaine



LE SOLEIL, ÉRICK LABBÉ

Biz, Batlam et Chafik ne seront plus seuls sur scène, le 12 novembre, au Petit Champlain, puisqu'ils seront accompagnés du Consort contemporain de Québec, dirigé par Nicolas Jobin.

RÉGIS TREMBLAY

RTremblay@lesoleil.com

■ « Si tu penses me faire taire, tu perds ton temps, j'suis intarissable ! » lance le groupe rap-hop Loco Locass, dans sa plus fameuse envolée oratoire, *Libérez-nous des libéraux*. Biz, Batlam et Chafik remettent le crachoir sous le micro, plutôt deux fois qu'une, cet automne, à Québec. D'abord, le jeudi 27 octobre, à L'Impérial, puis le samedi 12 novembre, au Petit Champlain...

La prestation de L'Impérial sera en tous points conforme au profil du groupe, mais celle du Petit Champlain apparaîtra rien de moins qu'inusitée. Imaginez-vous que le Loco Trio sera flanqué des musiciens du Consort contemporain de Québec, un ensemble atypique qui en a défrisé plusieurs, aux Coups de cœur francophones de l'automne 2004, de même qu'au dernier Festival d'été, en accompagnant Pierre Lapointe.

« C'est à cause du succès de cette aventure que les Coups de cœur francophones nous ont invités à renouveler cette sorte d'expérience, mais en la poussant plus loin. Comme nous avions le choix pour désigner nos invités, nous avons voté à l'unanimité pour Loco Locass ! » raconte Nicolas Jobin, le directeur du Consort, dans une entrevue en compagnie de Biz, Batlam et Chafik.

« Voilà ce qui s'appelle une majorité claire ! lance Biz, toujours partant pour politiquer dans les coins. Nous, on a accepté l'offre sans hésiter, sans même réfléchir ! » ajoute Chafik le battant.

ESPRIT LUDIQUE

Pourquoi le Consort a-t-il une telle préférence pour Loco Locass ? « D'abord, parce que nous aimons bien le groupe, et ensuite parce que leur forme hip-hop, sans ligne mélodique, nous permet d'y insérer librement des mélodies de notre cru. Nous le ferons dans un esprit ludique, bien entendu », précise Nicolas Jobin. Cette rencontre du troisième type promet donc d'être aussi humoristique qu'épique.

La notoriété de Loco Locass a certes aussi joué dans ce choix. Depuis leur album *Amour oral*, lancé en novembre

2004, c'est l'engouement : « On fait plus de boucan que même feu Leloup Jean ! » clament-ils dans une chanson. Car Loco Locass est conscient d'avoir l'ouragan dans les voiles : « Pas de doute, en ce moment, tu goûtes c'que ça goûte l'engouement. »

Tant et si bien que Nicolas Jobin n'a pas été le seul à approcher le trio, ces derniers temps. « André Boisclair nous a demandé de faire partie de son *show* de candidature ! On a refusé parce qu'on s'intéresse aux idées politiques, sans pour autant s'impliquer dans un parti ou un autre », déclare Biz.

Fort populaires, les trois *bibittes* de scène ne sont pas de l'espèce à s'asseoir sur leurs lauriers. Ils sont bien conscients que dans le merveilleux monde du rap et de la harangue musicale, tout bouge comme dans un jello existentiel. « Actuellement, le monde du hop est déchiré. Il y a ceux qui veulent y introduire la mélodie et ceux qui désirent en rester au même point, quitte à travestir l'héritage noir. Mais pour survivre, il va falloir évoluer. On s'est rendu compte que le rock pouvait vieillir. Prenez Paul McCartney, qui, à 63 ans, poursuit sa route. Ça nous inspire ! » déclare Chafik.

« Nous vieillissons en même temps que le rap. Normalement, à 20 ans, c'est la retraite, parce que c'est un genre trop baveux ! Le rappeur, tel qu'on le connaît, c'est vraiment le ti-cul qui brise le party de famille avec ses discours fracassants ! On ne peut pas en rester là », admet Biz.

Batlam, à son tour, laisse une porte ouverte au changement : « L'avantage de la mélodie, c'est qu'elle peut rester dans la tête des gens. On ne peut pas siffloter un rap ! »

Vous voulez y aller ?

- ❑ **QUI :** Loco Locass
- ❑ **QUAND :** le 27 octobre, 20 h
- ❑ **OÙ :** L'Impérial
- ❑ **BILLETS :** 25 \$
- ❑ **QUI :** Loco Locass et le Consort contemporain de Québec
- ❑ **QUAND :** le 12 novembre, 20 h
- ❑ **OÙ :** Théâtre Petit Champlain
- ❑ **BILLETS :** 25 \$

Brûlé

en tournée d'ADIEU

DÉJÀ À GUICHETS FERMÉS!
À la demande générale!
La tournée d'adieu se poursuit à compter de novembre 2006
Billets en vente **AUJOURD'HUI à MIDI**

avec Michel Côté, Marcel Gauthier, Marc Messier
et Claude Meunier, Jean-Pierre Plante, Frédéric Ruel, Louis Saur, Michel Côté, Marcel Gauthier, Marc Messier

Brûlé à la Salle Albert-Rousseau, 2410 chemin Ste-Foy, Québec
Billets en vente à la salle et dans le réseau Billetech (418) 659-6710
Extérieur 1 877 659-6710 ou www.billetech.com

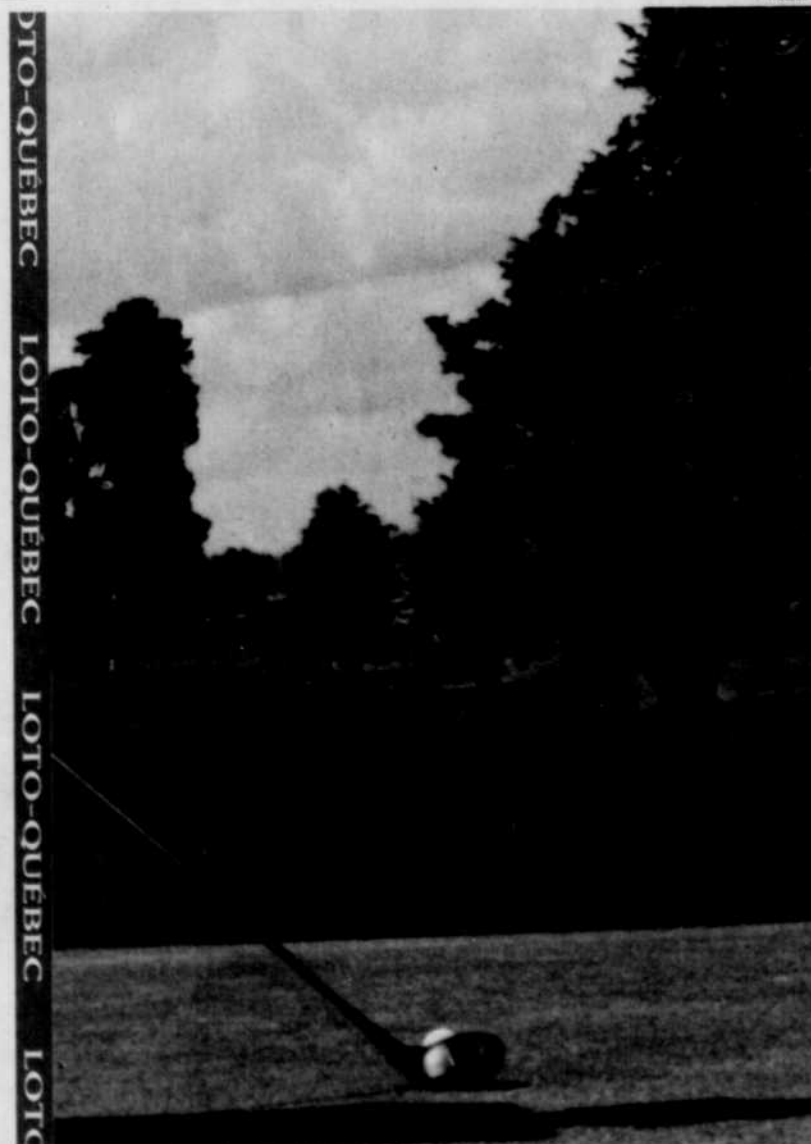


ÉBEC LOTO-QUÉBEC LOTO-QUÉBEC LOTO-QUÉBEC LOTO-QUÉBEC

Ce soir
30 millions



Ça change pas le monde, sauf que...



OTO-QUÉBEC LOTO-QUÉBEC LOTO-QUÉBEC LOTO-QUÉBEC LOTO-QUÉBEC

18 ans +

www.loto-quebec.com



Katerine, sacré numéro

Nouvel album en forme de rupture du Nantais ambigu

LUDOVIC PERRIN
©Libération

■ On le sait peu, mais Katerine adore danser. À force de fréquenter les boîtes, il a enregistré tout un album avec une *groovebox*. Réalisé sur le mode numérique, souvent à partir d'un seul accord (majeur), *Robots* après tout marque une rupture dans l'univers du musicien jusque-là pris aux filets de la nouvelle vague avec sa petite guitare sèche, son chant frêle et son humour obligatoirement troisième degré.

Ce disque, agrémenté de programmations, de synthés et d'infobasses balancées par une chorale amateur, ne l'éloigne pourtant pas tant des années 60. Mais on est plus proche ici des éclats de Brigitte Fontaine période *Latour de Carol* que du *Tourbillon* de Rezvani. Avec sa machine à sons, dans son appartement du XVIII^e arrondissement de Paris, le Nantais apparu au milieu des années 90 s'est esrimé à se défaire de ties acquis au fur et à mesure qu'il se voyait en Pygmalion gainsbourien.

Après des chansons pour Anna Karina (son actrice fétiche chez Rivette) ou Hélène Noguerra (sa muse compagne), après des albums sous son nom ou avec les Recyclers, Philippe Katerine écrit pour la première fois sans le noir et blanc de l'encre et de la feuille blanche, directement du miro au magnéto. Renaud Letang et Gonzales ont échantillonné ses récita se conjuguant dans un même élan improvisé au présent, à l'imparfait et au futur — voire à l'imparfait du subjonctif. « J'ai constaté que ces chansons pouvaient exister en 2005. Pour une fois, j'écrivais avec des expressions qui étaient de mon époque. »

EN CALEÇON BLANC

Passé la pochette avec justaucorps rose et caleçon blanc gênant, la première surprise du disque est la chanson *Le 20.04.2005*. Katerine y raconte qu'il se baladait près de la Maison de la radio... Devant lui, une blonde à cheveux longs. Il a « envie de baiser », la suit. Mais voilà qu'elle se retourne. Horreur : c'est Marine Le Pen. Accélération du tempo, en poussée de paranoïa : une course commence dont on n'ose deviner la chute. *Le 20.04.2005* comme il y a eu un 21 avril 2002. Car l'histoire se fixe beaucoup sur la numérologie chez Katerine. Ce sont des dates (11 septembre), des unités de valeur (100 % VIP), des repères nostalgiques (78.2008) ou les lignes d'un emploi du temps (le Train de 19 h). L'une d'elles s'intitule même *Numéros*.

S'il fallait dresser un top 5 de *Robots après tout* (sur 14 morceaux, 3 ou 4 dispensables), *Numéros* y figurerait



Philippe Katerine a écrit pour la première fois sans le noir et blanc de l'encre et de la feuille blanche, directement du miro au magnéto.

avec *Êtres humains*, 78.2008, *Au Louxor* et *Borderline* (« Le métro ferme à 1 heure du mat, le métro ouvre à 6 heures du mat, Monoprix ouvre à 10 heures, Monoprix ferme à 20 heures, les enfants partent à 8 heures, les enfants reviennent à 16 heures », ainsi de suite, de plus en plus affolés). Sur des arpegges de synthé s'égrenent des nombres — « C'est la base d'une histoire, de s'échanger des numéros ». Là, des numéros de Sécu. Comme la rencontre amoureuse dans 1984, ils dessinent une sorte de fiche anthropométrique au nombre de pieds poétique.

Et lui, Philippe Katerine ? Fils de représentant en produits d'élevage, il a les yeux bleus, un peu de ventre et moins de cheveux que lorsqu'il a commencé dans la chanson. Il dit de plus en plus ressembler à son père (voix, démarche, posture). « Comme quelque chose de programmé, on aimerait s'en défaire mais ça nous rattrape. J'aimerais au moins avoir l'illusion d'être libre. »

Aujourd'hui, le *twisteur* électronique se verrait bien éducateur ou berger. Ou travailleur manuel. Ces dernières années, il a fait acteur pour Thierry Jousse et les frères Larrieu (*Peindre ou faire l'amour*), des musiques de films, éalisé un long métrage (*Peau de cochon*). Bientôt, il dansera pour la chorégraphe Mathilde Monnier, avec ce plaisir qu'ont les autodidactes d'être au plus près d'eux-mêmes.

DE RETOUR A LA DEMANDE GENERALE

THE AUSTRALIAN PINK FLOYD SHOW



LE PLUS IMPRESSIONNANT SPECTACLE
SON ET LUMIÈRES JAMAIS VU!

INCLUANT LA
VERSION INTEGRALE DE Dark Side Of The Moon

12 DÉCEMBRE - 19h30
COLISÉE PEPSI

BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI à midi
Billets disponibles à la billetterie du Colisée Pepsi et dans le Réseau Billetech :
691-7211 / 1 800 900-SHOW / www.billetech.com / www.gag.ca

En spectacle à Rimouski le 14 DÉCEMBRE au Colisée de Rimouski
Billets disponibles à la billetterie Spectart Rimouski au Mall Grande Place, local 300
(418) 724-0800 Achats en ligne : www.spectart.com

VU PAR PLUS DE 500 000 FANS AUTOUR DE LA PLANÈTE!

cmplive

www.cmplive.com



Orchestre
Métropolitain
du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin
25 ans

LE WEEK-END

Beethoven

LES NEUF SYMPHONIES EN QUATRE CONCERTS
YANNICK NEZET-SEGUIN, CHEF

LE VENDREDI 18 NOVEMBRE
19 H 30 | SYMPHONIES N° 2 ET 3 « HÉROÏQUE »

LE SAMEDI 19 NOVEMBRE
14 H | SYMPHONIES N° 6 « PASTORALE » ET N° 7
19 H 30 | SYMPHONIES N° 1 ET 9 « CHORALE »

LE DIMANCHE 20 NOVEMBRE
14 H | SYMPHONIES N° 4, 8 ET 5

SOIRÉE GALA DU 25^e ANNIVERSAIRE
LE SAMEDI 19 NOVEMBRE À 17 H 30
COCKTAIL DINATOIRE ET CONCERT : 200 \$
RÉSERVATIONS : (514) 598-0870, POSTE 26

BILLETS EN VENTE À LA
Place des Arts
514 842-2112 / 1 800 842-2112
www.pda.qc.ca

RENSEIGNEMENTS : (514) 598-0870, POSTE 26



Opéra DE QUÉBEC

Direction générale et artistique : Grégoire Legendre

Une grande soirée lyrique
au profit des activités de l'Opéra de Québec

Le jeudi 8 décembre à 19 h 30
au Grand-Théâtre de Québec

Gianna Corbisiero, soprano
Guylaine Girard, soprano
Aline Kutan, soprano
Sookhyung Park, soprano
Christiane Riel, soprano
Emilia Boteva, mezzo-soprano
Stefano Algieri, ténor
Dorji Ciren, ténor
Arturo Chacón-Cruz, ténor

Marc Hervieux, ténor
Étienne Dupuis, baryton
Peter McGillivray, baryton
et plusieurs autres

Le Chœur de l'Opéra de Québec
L'Orchestre symphonique
de Québec

Dans les plus beaux airs du répertoire

Opéra : 529-0688 et au GTQ : 643-8131

Prix : 50 \$ / 70 \$ / 90 \$ / 125 \$
(reçu officiel au montant admissible pour les billets à 125 \$ et 90 \$)
Tenue de ville

Le Gala

Chef invité : Tyrone Paterson



Charlie CHOCOLATERIE

Adulte : 9.50 \$ Enfant : 7.50 \$ Du lundi au dimanche 17h00 418.624.IMAX imax.quebec.com

Culture
 et Communications
 Québec

LE SOLEIL

le Québec
invite Loco Locass
(Québec)

LA DÉMOCRATIE AU MUSÉE!

VOX POPULI
MUSÉE DE LA CIVILISATION
DU 19 OCTOBRE 2005 AU 8 AVRIL 2007

Éducation,
Loisir et Sport

Québec



LE DIRECTEUR GÉNÉRAL
DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC



MUSÉE DE LA
CIVILISATION

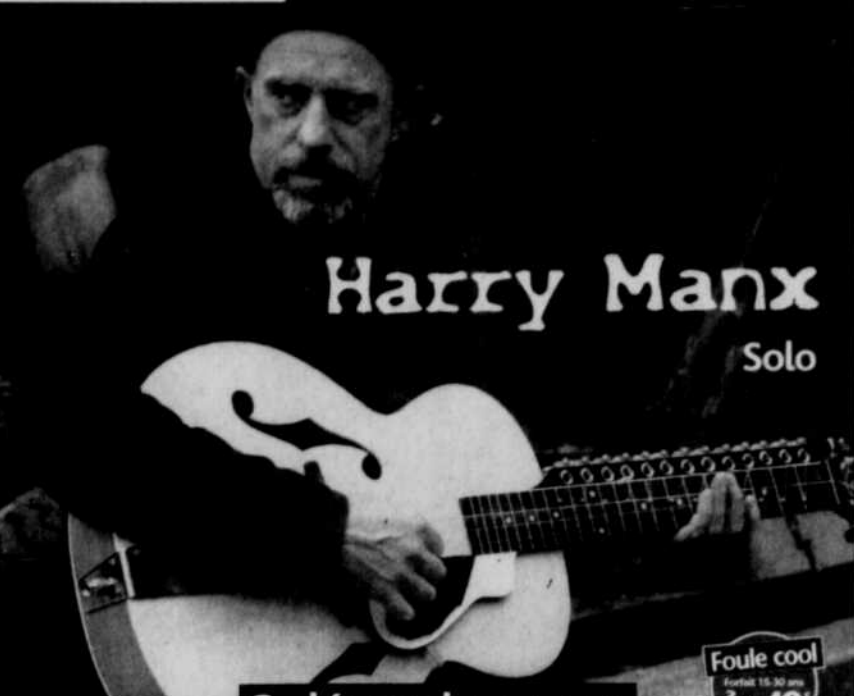
Québec

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

www.mcq.org

Grand Théâtre

35 ans de passions

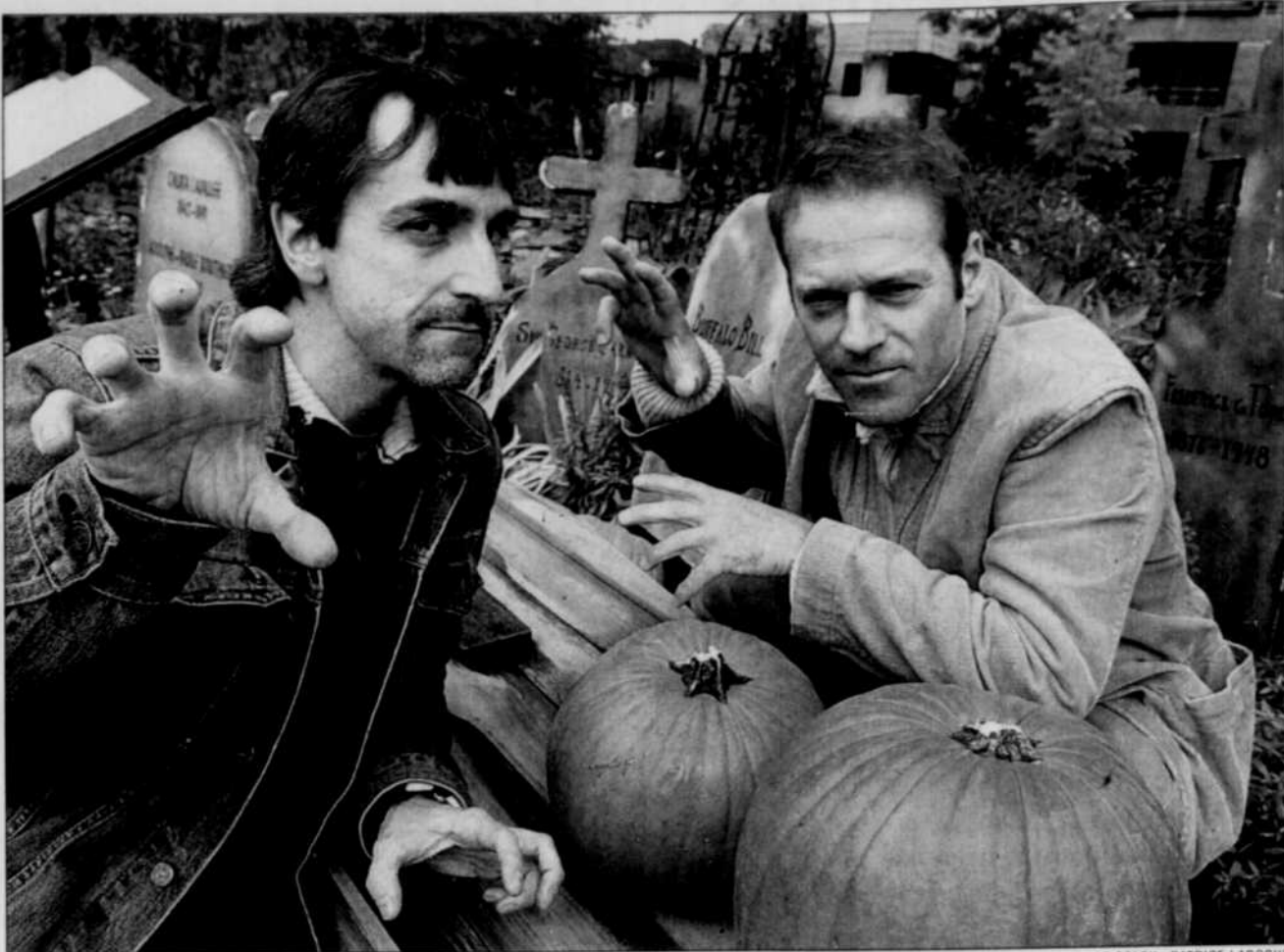


Harry Manx
Solo

3 décembre à 20 h

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca
Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL  Grand Théâtre de Québec
Salle Octave-Crémazie



Les seuls à avoir peur seront les personnages interprétés par les comédiens Martin Drainville et Luc Guérin.

Martin Drainville et Luc Guérin fêtent l'Halloween en musique avec l'OSQ

RICHARD BOISVERT

RBoisvert@lesoleil.com

■ L'après-midi du dimanche 30 octobre s'annonce joyeux à la salle Louis-Fréchette. L'invitation est lancée aux spectateurs, petits et grands : costumez-vous. Les comédiens Martin Drainville et Luc Guérin, l'Orchestre symphonique et le chef André Moisan s'occupent du reste.

En cette veille de l'Halloween, les seuls à avoir peur seront les personnages interprétés par Drainville et Guérin. Les enfants, eux, devraient bien se bidonner, et plus souvent qu'à leur tour. Leurs parents aussi d'ailleurs. Le spectacle s'adresse d'abord à un public de 6 à 12 ans, mais ses créateurs ont visé beaucoup plus large.

Pour fil conducteur, on retrouvera sur scène une simple porte, sorte de passage magique par lequel les personnages entreront successivement en scène. Parmi les figures célèbres qu'on annonce, on remarque notamment celle de l'homme invisible !

Aux grands, le concept rappellera *Sol et Gobelet*. Pour les plus jeunes, il évoquera *Monstres Inc.* De fait, les deux comédiens ont puisé leur inspiration aussi bien de films populaires récents — en bons papas qu'ils sont, Drainville et Guérin possèdent des connaissances à jour — que du cinéma de répertoire ou des dessins animés du genre *Looney Tunes*.

Le spectacle a été conçu il y a deux ans pour l'OSM. À l'origine, on avait commandé à Guérin et à Drainville un spectacle bilingue. À cette contrainte trop lourde à leur goût, les deux complices ont préféré celle du muet, beaucoup plus propice au mariage de la musique et de l'expression dramatique. « Les contraintes, font-ils remarquer,

c'est intéressant quand tu crées et que tu n'as pas énormément de budget. » Leur idée s'est révélée la bonne puisqu'elle a été récompensée par le prix Opus du meilleur concert pour jeunes de l'année en 2004.

La nouvelle mouture préparée pour l'OSQ comporte certaines améliorations. En particulier, elle met davantage l'accent sur la participation du pianiste Philippe Noireault, qui jouera le rôle d'un musicien de l'époque du film muet, genre Charlie Chaplin.

L'aide du chef d'orchestre André Moisan, « un musicien ouvert et souple », a été d'un grand secours pour choisir les musiques qui accompagnent les quatre scènes que compte le spectacle. Le jeune public devrait pouvoir en reconnaître plusieurs, surtout celles qui ont été tirées du répertoire cinématographique.

Entre chacun des numéros dramatiques, l'orchestre interprétera plusieurs extraits d'œuvres symphoniques également célèbres, de Mozart (*La Petite Musique de nuit*) jusqu'à Richard Strauss (le thème de 2001, *l'Odyssée de l'espace*).

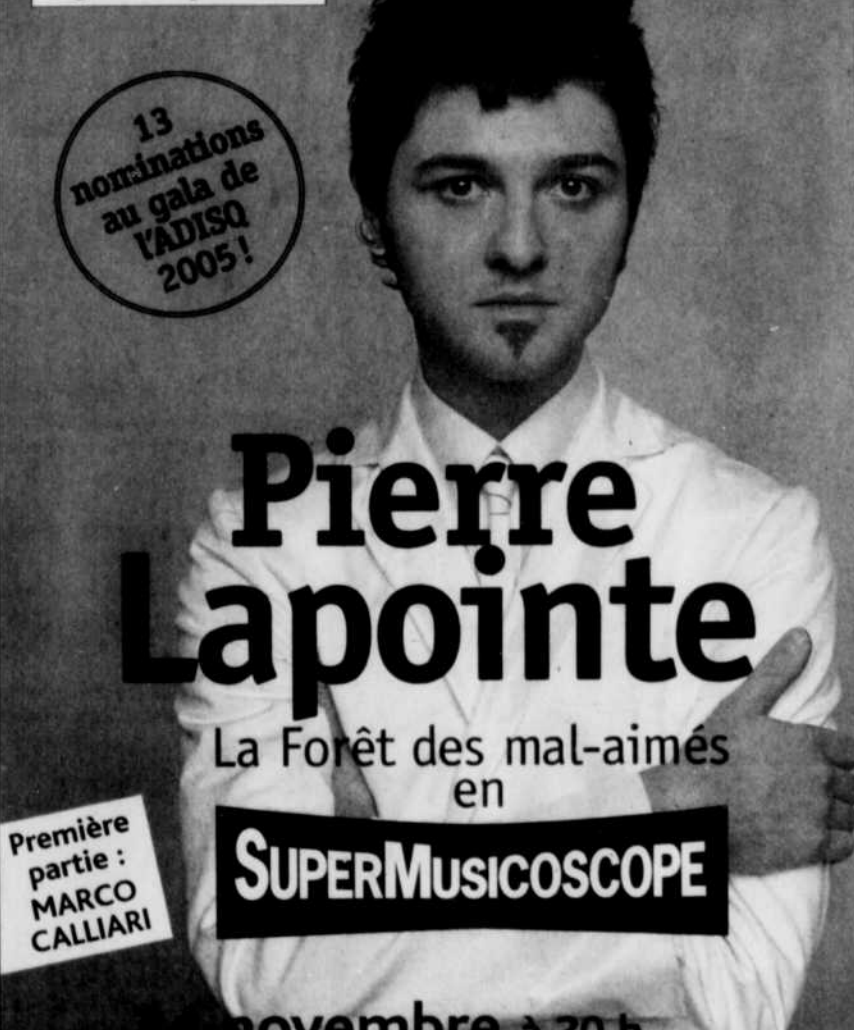
Sorcières et sorcières, diables ou fantômes, les visiteurs costumés sont attendus dès 14 h pour s'amuser avec les instruments du Zoo musical.

Vous voulez y aller ?

- **QUOI :** Vive l'Halloween... en musique
- **QUI :** l'OSQ et les comédiens Martin Drainville et Luc Guérin
- **QUAND :** e dimanche 30 octobre à 15 h
- **OÙ :** salle Louis-Fréchette du Grand Théâtre
- **BILLETS :** 11,95 \$ et 17,95 \$
- **TÉL. :** (418) 643-8131, (418) 643-8486

Grand Théâtre

35 ans de passions



13 nominations au gala de l'ADISQ 2005!

Pierre Lapointe
La Forêt des mal-aimés en
SUPERMUSICOPE

11 novembre à 20 h

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca
Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL  Grand Théâtre de Québec
Salle Octave-Crémazie

Grand Théâtre

35 ans de passions



« Rien n'est à l'épreuve de Daniel Lemire. Une excellente performance. »
— Nicolas Houle, *Le Soleil*

« Avec son nouveau show, Lemire reste un des meilleurs. »
— Serge Drouin, *Journal de Québec*

SUPPLÉMENTAIRE LEMIRE

10 novembre à 20 h

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca
Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL  Grand Théâtre de Québec
Salle Octave-Crémazie



Opéra DE QUÉBEC
Direction générale et artistique : Grégoire Legendre

22 octobre à 19 h, 25, 27 et 29 octobre
COMPLET

Chef d'orchestre : Gio
Mise en scène et scénographie originale : J. FORTIN, Allyson MCHARDY, David POMI
Benoît BOUTET
Stefan SZKAFAROWSKI, Michel CERVANT, Guy LESSARD, Katrina CORBEIL
Le Chœur de l'Opéra de Québec / L'Orchestre symphonique de Québec

Madama Butterfly
PUCCINI

simons
commanditaire exclusif de la production

Billets : 529-0688
et au GTQ : 643-8131

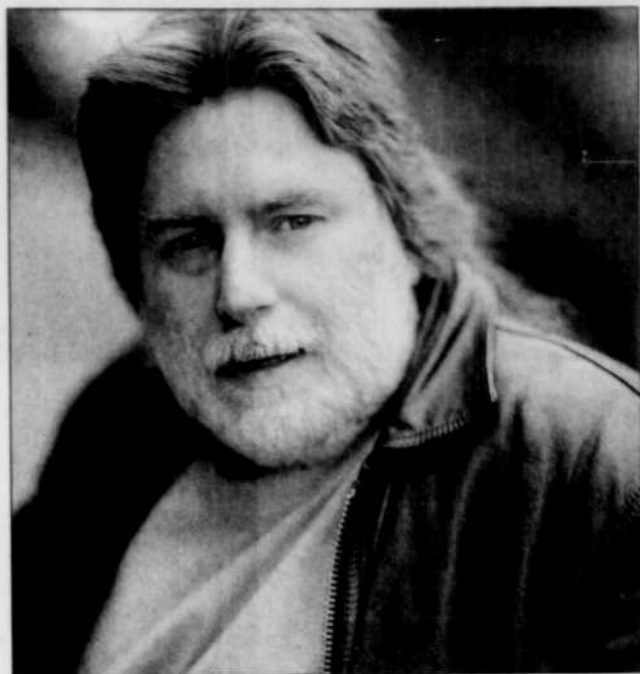
Québec  Conseil des arts du Canada  Commanditaire de la production  BANQUE NATIONALE  www.operadequebec.qc.ca

DRAMATURGES ÉDITEURS

Fondés en temps de crise et bien portants

JEAN ST-HILAIRE
JStHilaire@lesoleil.com

■ La représentation est le mode premier de consommation du théâtre, pour ne pas dire sa raison d'être, mais celui-ci se lit aussi. Au Québec, l'industrie québécoise de l'édition reprend acte de cette réalité. Oh! ce n'est pas la ruée, les tirages sont limités, les profits minces, et ils seraient sans doute nuls sans soutien public. Mais à en juger par le nombre grandissant de maisons qui s'y intéressent, l'édition théâtrale se porte plutôt bien. Parlons de renaissance, car on sort d'un sapré creux de vague.



Yvan Bienvenue, qui a fondé Dramaturges Éditions en compagnie de Claude Champagne, souhaite élever la cadence à 15 parutions, mais il est seul à la tâche depuis le départ de Champagne, il y a un peu plus d'un an.

En 1996, le ministère de l'Éducation abolit les cours de théâtre dans les écoles secondaires et les éditeurs entrent en mode défensif. Les uns se replient sur les valeurs sûres, d'autres mettent carrément leur collection théâtre au congélateur. Partagés entre la prostration et l'impuissance, les auteurs encaissent difficilement le choc et mettent quelque temps à reconnaître les dilemmes de l'industrie.

C'est le moment qu'Yvan Bienvenue et Claude Champagne choisissent pour fonder Dramaturges Éditions. « La situation était floue et on a décidé de partir en mission pour sauver l'édition dramaturgique », nous confiait-il y a quelques semaines. Bienvenue, accouru à Québec pour le lancement de *Gros et Détail*, d'Anne-Marie Olivier.

DES JEUNES ET DE MOINS JEUNES

Le catalogue de Dramaturges Éditions compte 80 titres. La maison publie surtout des pièces de jeunes auteurs, écrites parfois pour jeunes publics, mais aussi des œuvres de dramaturges « plus classiques », pour reprendre le mot de Bienvenue, de même que des contes et quelques traductions de pièces en langue anglaise.

Par « classiques », Yvan Bienvenue entend des gens comme feu Jean-Pierre Ronfard, dont Dramaturges a déjà publié trois tomes de ses *Écritures sur le théâtre*. Ou comme Michel Garneau, dont il projette l'édition intégrale de l'œuvre, une entreprise considérable qui pourrait nécessiter cinq volumes. Peut-être adresse-t-il aussi le vocable « classiques » aux quinquagénaires Claude Poissant et Reynald Robinson, voire à des gens comme Jean-Frédéric Messier, Louis Champagne ou Michel Monty.

Mais le cœur de la collection réunit des titres de jeunes auteurs consacrés ou en émergence. François Archambault, Serge Boucher, Jean-Rock Gaudreault, Marie-Christine Lé-Huu, Olivier Choinière, François Létourneau et Frédéric Blanchette ont tous des titres chez Dramaturges. En 2004, quatre des cinq pièces finalistes au Prix du Gouverneur général en théâtre francophone émanaient de l'écurie de Dramaturges. Jean-Rock Gaudreault l'a emporté avec *Deux Pas vers les étoiles*.

10 TITRES PAR AN

La maison publie à un rythme de 8 à 10 titres l'an. Les tirages sont modestes, mais assez impressionnants eu égard à l'historique du marché de cette spécialité de l'édition. Dix titres ont dépassé les 1000 exemplaires. Le sommet se situe à 1800.

Bienvenue souhaite élever la cadence à 15 parutions, mais il est seul à la tâche depuis le départ de Claude Champagne, il y a un peu plus d'un an, et les ressources financières de la compagnie restent limitées. Ces dernières années, elle a reçu entre 25 000 et 40 000 \$ du Conseil des arts du Canada. Les rentrées de sources publiques québécoises comptent pour environ 5 % de ce total. Elles proviennent de la SODEQ, qui soutient Dramaturges au prorata de ses ventes.

Et puis Dramaturges n'est pas seule sur le marché, Leméac, Triptyque et Lanctôt, pour ne nommer que ces maisons, ont renoué avec un rythme intense de publication théâtrale.

Cela dit, Yvan Bienvenue soumet que l'aide publique à Dramaturges Éditions n'est pas à la mesure de son rôle particulier. « Nous sommes la seule maison d'édition d'Amérique spécialisée en théâtre de langue française », martèle-t-il. À l'approche du 10^e anniversaire de la maison, il est plutôt fier de son bilan : « Peut-être notre arrivée dans le paysage a-t-elle concouru à affirmer la place de la dramaturgie. »

► Précision

□ Veuillez noter que pour le spectacle de Chloé Sainte-Marie, ce soir à l'Anglicane, vous pouvez vous procurer des billets au 838-6000 et non au numéro que nous avons publié hier. Nos excuses.

Téléviseurs ACL (LCD)

14 à 37 pouces

Nouveaux prix indécents



AUDIOLIGHT
www.audiolight.qc.ca

fermé le dimanche SPÉCIALISTE en SON et IMAGE
355, MARIE-DE-L'INCARNATION, QUÉBEC 687-9252

GRIBOUILLE
ta
CITROUILLE

Atelier brico

Venez en famille décorer votre citrouille samedi le 29 octobre de 10 h à 16 h dans la cour centrale de Place Ste-Foy.

Maquillage gratuit sur place

Courez la chance de gagner :

1 abonnement famille à la série Concerts famille Industrielle Alliance et une visite en coulisses avant le concert Halloween du 30 octobre avec Martin Drainville et Luc Guérin offert par l'Orchestre symphonique de Québec.

1 week-end famille au Mont Sainte-Anne d'une valeur de 700 \$ ou un des deux chèques-cadeaux de 100 \$ offerts par Omer DeSerres.

Avec un achat requis. Détails et règlements, sur concertsurplace.com



METRO

Deserres

OSO

T a m i

Grand Théâtre

Croissants-Musique

2005-2006

SKARAZULA

Ostara est le titre de leur premier album de musique médiévale. Steve Grenier (percussions, trompettes marines et psaltérion) et François Rainville (vièle à archet, mandore, cistre, etc.), qui ont eux-mêmes fabriqué leurs instruments, font équipe avec François Perron (flûtes).



23 octobre

LE SOLEIL

Croissants, brioches, jus et café disponibles sur place
ENTRÉE LIBRE

Grand Théâtre de Québec
Québec



Une aventure musicale hors du commun!

KING'S SINGERS
et SARBAND

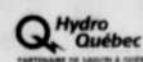
Le mercredi 26 octobre, 20 h
Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frédette

Billetterie du
Grand Théâtre de Québec

Très bonnes places
encore disponibles

643-8131
1-877-643-8131

www.clubmusicaldequebec.com



LES VIOLONS DU ROY
LA CHAPELLE DE QUÉBEC
BERNARD LABADIE

05/06



POUR LA PREMIÈRE FOIS AU CANADA

Christophe Dumaux
UNE VOIX
À DÉCOUVRIR



CONCERT PRÉSENTÉ GRÂCE À LA PRÉCIEUSE COLLABORATION DE
MALLETTTE

CONCERT REPORTÉ AU
LUNDI 31 OCTOBRE 2005, 20H, ÉGLISE SAINT DOMINIQUE, QUÉBEC

Sous la direction de Bernard Labadie. Soliste : Christophe Dumaux, contre-ténor avec la participation de Richard Péro, orgue et Diane Lacelle, hautbois d'amour

Billetterie du Grand Théâtre de Québec :
(418) 643-8131 (sans frais, 1 877 643-8131)

LE SOLEIL

Janine Sutto et Jackie Maxwell honorées



MISE EN GARDE

RICHE EN ADHÉRENCE

PNEUS D'HIVER 14 po

8495\$

POSE, VALVES ET ÉQUILIBRAGE INCLUS

ENTRETIEN SEMI-ANNUEL

A PARTIR DE **6995\$**

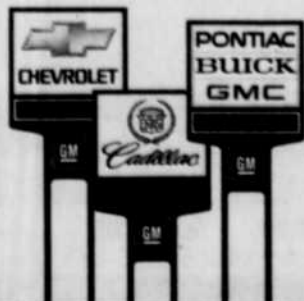
ROUE EN ACIER GM 14 po POUR PNEU D'HIVER

A PARTIR DE **4995\$**



Service Goodwrench
Bien fait. À temps.

Offrez les meilleurs soins à votre GM!



Voir votre concessionnaire pour tous les détails. Taxes et droits en sus.



Janine Sutto, âgée de 84 ans, travaille au théâtre, à la télévision, à la radio et au cinéma depuis maintenant 65 ans.

ARCHIVES LE SOLEIL

■ MONTRÉAL (PC) — L'École nationale de théâtre du Canada à Montréal décerne le prix Gascon-Thomas, cette année, à deux femmes de théâtre qui ont tracé la voie à quantité d'autres artistes : Janine Sutto et Jackie Maxwell.

Elles recevront leur prix lors d'une cérémonie spéciale le vendredi 28 octobre au Monument-National. Le prix Gascon-Thomas a été créé en 1990 par le Bureau des gouverneurs de l'École afin de rendre hommage à des artistes et artisans « ayant contribué de façon exceptionnelle à l'épanouissement du théâtre au Canada ».

Janine Sutto, âgée de 84 ans, travaille au théâ-

tre, à la télévision, à la radio et au cinéma depuis maintenant 65 ans, après des débuts à L'Arcade en 1940. Elle a été nommée à titre d'officier de l'Ordre du Canada en 1986 et promue compagnon en 1992.

Jackie Maxwell travaille abondamment partout au Canada en tant que metteuse en scène, auteure et professeure depuis plus de 20 ans. « Elle a marqué l'histoire du théâtre canadien quand elle est devenue en novembre 2002 non seulement la première directrice artistique du Shaw Festival, mais aussi la première femme à diriger l'un des plus importants festivals de théâtre au pays », écrit l'École dans un communiqué. Jackie Maxwell a débuté sa carrière en tant que directrice adjointe du National Arts Centre.

Grand Théâtre

35 ans de passions



Première
visite à
Québec
de la plus
célèbre
compagnie
de danse
du
Venezuela!

Éxodo Danzahoy

14 novembre à 20 h

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL

Billettech



BRYAN ADAMS



LIVE ACROSS THE NATION



BILLETS EN VENTE
AUJOURD'HUI - 10 h

6 DÉCEMBRE - 19 h 30

COLISÉE PEPSI



Billets disponibles à la billetterie du Colisée Pepsi et dans le Réseau Billettech : 691-7211 / 1 800 900-SHOW / www.billettech.com / www.geg.ca



Un pont entre l'Orient et l'Occident

Les King's Singers et Sarband réunis autour du chant des psaumes

RICHARD BOISVERT
RBoisvert@lesoleil.com

■ Il s'appelle Vladimir Ivanoff. Il est né en Bulgarie, mais a grandi en Allemagne, où ses parents se sont installés quand il avait quatre ans. Musicologue, instrumentiste spécialisé dans le luth de la Renaissance et professeur d'université, le D^r Ivanoff a lancé l'ensemble Sarband — un mot d'origine indogermanique qui signifie « connexion » — avec des étudiants. C'était à l'occasion un grand festival de musiques orientale et occidentale à Munich en 1989.



► Vous voulez y aller ?

- **QUOI** : Sarband et les King's Singers
- **QUAND** : mercredi à 20 h
- **OÙ** : salle Louis-Frédette du Grand Théâtre
- **BILLETS** : 25 \$ à 55 \$
- **TÉL.** : (418) 643-8131

Avec les King's Singers, le fameux quintette vocal anglais, Sarband vient d'entreprendre une grande tournée qui les mènera aux quatre coins des États-Unis. Les voyageurs font escale à Québec pour livrer leur unique prestation au nord du 49^e parallèle, mercredi soir au Grand Théâtre.

Depuis, le projet a si bien grandi qu'il est pratiquement devenu un mode de vie. Le prof a quitté sa chaire, empoigné son luth et ses tambours, et s'est mis à parcourir le monde avec le groupe qu'il dirige. Lui seul vit toujours en Allemagne. Les autres membres habitent en Italie, au Liban, en Suède, en Angleterre et en Turquie.

Avec les King's Singers, le fameux quintette vocal anglais, Sarband vient d'entreprendre une grande tournée qui les mènera aux quatre coins des États-Unis. Les voyageurs font escale à Québec pour livrer leur unique prestation au nord du 49^e parallèle, mercredi soir au Grand Théâtre. Ce concert donné dans le contexte de la saison du Club musical s'annonce comme une étonnante rencontre autour du chant des psaumes, au carrefour des religions, des langues et des cultures.

« SACRED BRIDGES »

Le premier contact entre les deux ensembles s'est produit il y a quatre ou cinq ans au cours d'un *jam session* de musique séfarade, dans un festival en Allemagne. Bien qu'issus de milieux fort différents, les musiciens ont rapidement trouvé un terrain d'entente. « On s'est aperçu qu'on allait très bien ensemble, raconte le D^r Ivanoff. J'ai pensé à un programme qui fonctionnerait bien pour les deux groupes. Il s'articule autour des psaumes et il crée des liens entre les trois grandes religions monothéistes que sont le christianisme, l'islam et le judaïsme. »

Baptisé *Sacred Bridges*, le projet a demandé quatre ans de travail et a fait l'objet d'un disque remarquable récemment paru sous étiquette World

Village (Harmonia Mundi). On y découvre une demi-douzaine de psaumes en vieux français mis en musique par Goudimel et Sweelinck à la fin du

L'ambition des musiciens dépasse le seul plan artistique

XVI^e et au début du XVIII^e, un matériel de grande valeur rarement présenté de façon aussi soignée. L'album permet aussi de formidables découvertes. Les harmonisations de Salomone Rossi, musicien juif à la cour du duc de Mantoue — un génie aussi grand que Monteverdi ou Gabrieli de

l'avis du D^r Ivanoff — frappent par leur pureté et la lumière qui s'en dégage. « Les meilleurs musiciens de l'époque jouaient la musique de Rossi. Il mérite qu'on lui rende justice », pense le professeur.

La plus grande surprise que réserve *Sacred Bridges* vient toutefois des adaptations des psaumes en langue ottomane réalisées par un musicien du XVII^e nommé Ali Oukfi et jusqu'ici totalement inconnues. Le D^r Ivanoff a découvert les manuscrits dans une bibliothèque à Paris. « Ces mélodies ne font pas partie du répertoire, explique-t-il. Elles ont été écrites pour des réunions musicales secrètes. »

PARCOURS EXOTIQUE

Difficile d'imaginer un parcours plus exotique que celui suivi par cet Ali Oukfi, né en Pologne, baptisé Wojcek Bobowski, sans doute dans la foi catholique, réduit à l'esclavage à l'âge de 18 ans puis converti à l'islam. C'est à lui qu'on doit cette étonnante transposition des psaumes de Goudimel, un

compositeur français protestant, dans l'univers musical turque.

Au concert, la voix du chanteur, un artiste ture, sera accompagnée dans la plus pure tradition par la cithare — l'ancêtre du cymbalum —, la viole à trois cordes, la flûte de roseau et le tambour à main. Le quintette anglais, lui, défendra les harmonisations de Rossi, de Goudimel et de Sweelinck. Le programme est construit de façon à faire alterner le vieux français, l'hébreu et le ture. Pour compléter le tableau, on note également la présence de deux derviches tourneurs.

À l'évidence, l'ambition des musiciens dépasse le seul plan artistique. « Même s'il s'agit de très belles musiques, nous cherchons à établir des liens entre des choses que les gens ont l'habitude de trouver très éloignées

les unes des autres, confirme le D^r Ivanoff. Comme par exemple l'Orient et l'Occident, ou encore les religions. »

Les psaumes, œuvre des poètes hébreux adoptés par les chrétiens et par les musulmans, constituent un terrain parfait pour construire des ponts, pense le musicologue. « On y trouve toute l'expérience humaine, la joie, la tristesse, l'angoisse, etc. Tous peuvent s'y retrouver. Ils décrivent des moments de la vie qui touchent chacun de nous. »

Des chanteurs anglais, des musiciens tures, des derviches tourneurs et, pour concilier tout ça, un érudit allemand qui rêve de rapprocher les civilisations : en fait, la tournée de Sarband et des King's Singers se transforme elle-même en une sorte de laboratoire vivant, de creuset, où tous les échanges sont possibles.

Desjardins
présente

Riopelle
impressions sans fin

Plus de 160
estampes
réalisées par
Jean-Paul Riopelle
entre 1967
et 1996.



Jean-Paul Riopelle, *L'Épervier*, 1961.
Lithographie, H.C., 65,7 x 83,4 cm.
Coll. : MNBAG, Don de l'artiste.
© Successeur, Jean-Paul Riopelle / SODRAC (Montréal) 2005

AU MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC

Du 20 octobre 2005 au 8 janvier 2006

Catalogue de l'exposition en
vente à la boutique du Musée
et dans toutes les librairies
(distribué par Les
Publications du Québec)

Musée
national des beaux-arts
du Québec
Québec

Parc des Champs-de-Bataille, Québec
www.mnba.qc.ca
(418) 643-2150 / 1 866 220-2150
Le Musée national des beaux-arts du Québec est subventionné
par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

RIOPELLE

Galerie
Estampe Plus

Estampes originales
22 oct. 27 nov.

Estampe Plus

49, rue Saint-Pierre, Québec 694-1303

Soraya Benitez



Entre Lineas
samedi 22 octobre, 20 h

Les Chanteurs du dimanche



avec Jacques Leblanc, Patrick Ouellet
et leurs invités
dimanche 23 octobre, 15 h

Alexandre Belliard



Piège à con
mercredi 16 et jeudi 17
novembre, 20 h

Mélanie Renaud



Spectacle éponyme
vendredi 18 et samedi 19
novembre, 20 h

Marie-Thérèse Fortin



Chante Barbara
SUPPLÉMENTAIRE
vendredi 10 février, 20 h

Réservations : (418) 692-2631 ou
www.theatrepetitchampain.com

LE SOLEIL

Sur les traces du Lennon « caméléon »

EDOUARD LAUNET
©Libération

■ Après Hendrix en 2002 et Pink Floyd en 2003, la Cité de la musique, à Paris, met en scène John Lennon sur toute sa surface d'expo disponible. Ça tombe bien : il aurait 65 ans et cela en fait 25 que Mark Chapman (à qui la justice américaine a encore refusé une liberté conditionnelle l'an dernier) l'a tué par balles.

On pourrait commenter ici les subtilités de l'élégante scénographie, mais l'honnêteté commande de dire qu'on sort de ce parcours lennonien assommés d'émotion et de tristesse. Non parce que l'événement ravive la plaie (on a eu le temps de s'en remettre), mais parce qu'il nous emmène sur le chemin de croix (en 13 stations ici, de l'enfance à la mort devant le Dakota Building) des illusions politiques et artistiques de la deuxième moitié du XX^e

siècle. Lennon les a si bien incarnées, et l'expo les retrace avec tant de netteté ! Les dessins, les manuscrits, les instruments, les films — et par-dessus, la grande prêtresse Yoko Ono pour perpétuer le culte en veillant à son orthodoxie : elle a suivi de près la conception de l'expo.

YOKO IMPLIQUÉE

La Cité évite pourtant de verser dans la bête célébration, cherchant plutôt à

illustrer un Lennon « caméléon » (le mot est de lui), celui qui a fait mille choses, tout en s'efforçant d'échapper aux étiquettes qu'on voulait lui accoler. Yoko Ono, séduite par le projet, a prêté beaucoup d'objets, dont un fameux piano. En revanche, Apple Records est resté sourd. De ce fait, la période Beatles est un peu bâclée.

La fin de semaine du 28 au 30 octobre et le mardi suivant, un programme de projections fera revivre Lennon sur grand écran sous ses différentes facettes. Simultanément paraît un double CD qui n'apporte rien à la discographie. Yoko Ono assure qu'aucune autre « piste oubliée » ne sortira plus des tiroirs, et que le *Definitive Lennon* a vocation de le rester. La mort de Jimi Hendrix avait enterré les années 60. Celle de Lennon a liquidé tout ce qui avait pu y survivre. Vivement la suite.



Dessins, manuscrits, instruments et films de l'ex-Beatle ont été réunis pour une exposition émouvante outre-mer. Ces deux personnes peuvent visionner un extrait en position plutôt confortable !

Tout un retour !



Réjean Bergeron
Actualités & co-animateur

Mario Grenier
Animateur

Avec MARIO GRENIER du lundi au vendredi,
LE BONHEUR EST À 4 HEURES !

Voici nos collaborateurs (dans l'ordre habituel) :

- Mike Gauthier : Bonheur musical
- Josée Turmel : Le Grand Journal de TQS
- Marcel Leboeuf : La Passion
- Nathalie Lévesque : Consommation & tendances
- Alain Têtu : Histoire de gars



91.9
Rythme FM

Le Rythme de Québec

AGENDA

Envoyez vos communiqués cinq jours avant publication, à :

Suzanne Ruel,
LE SOLEIL,
410, boulevard Charest Est, C.P. 1547, succ.
Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6

Téléphone : 686-3489 / Télécopieur : 686-3374

Courriel : Agenda@lesoleil.com

EXPOSITIONS

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Rens. : 643-2150 ou 1-866-220-2150. www.mnba.qc.ca. Du mardi au dimanche, de 10h à 17h. Mercredi jusqu'à 21h. Fermé le lundi. Entrée : gratuit pour la collection permanente du Musée. Expositions temporaires : adultes : 10\$; 65 ans et plus : 5\$; étudiants : 5\$; 12 à 16 ans : 3\$; moins de 12 ans : gratuit. Abonnés : gratuit. La collection : «Riopelle». «Québec, l'art d'une capitale coloniale». «Tradition et modernité au Québec». «Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960». «Quand l'art imagine l'histoire». Expositions temporaires : Jusqu'au 23 octobre : «A coup sûr. Une sélection d'œuvres de la donation Patrice et André Drolet». «Des œuvres en série». Jusqu'au 13 novembre : «Je clique sur Québec» 80 photographies prises dans les quatre arrondissements historiques de la capitale par des élèves des écoles secondaires de la région (accès gratuit). Jusqu'au 8 janvier : «Riopelle. Impressions sans fin». Jusqu'au 9 avril : «Racontemoi».

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Du mardi au dimanche de 10h à 17h. Fermé les lundis. Entrée : 8\$; 65 ans et plus : 7\$; étudiants 17 ans et plus : 5\$; 12 à 16 ans : 3\$; 11 ans et moins et Amis du Musée : gratuit. Expositions permanentes : «Nous, les premières nations». «Le temps des Québécois». Exposition virtuelle : «Musées et millénaires». Jusqu'au 2 janvier : «26 objets en quête d'auteurs». Jusqu'au 5 mars : «Dieu, le tsar et la révolution». Jusqu'au 19 mars : «Argent sacré, sacré argent». Espace découverte : «Sel essentiel». Jusqu'au 27 août : «Autopsie d'un meurtre». Du 19 octobre au 8 avril : «Vox populi, exposition sur la démocratie».

MAISON DE LA CULTURE DE SAINT-AUGUSTIN, 341, route 138. Samedis de midi à 16h. Dimanches de 11h à 16h. Téléphone : 878-5132. Jusqu'au 30 octobre : «Quatuor de l'automne». Par Hélène Beauchesne-Bédard, Richard Moisan, Janine Potras, Micheline Proulx.

PRESTYÈRE SAINT-NICOLAS, 1450, rue des Pionniers, Saint-Nicolas. Dimanches 23 et 30 octobre de 11h à 16h; exposition collective de l'AAARS (Association des artistes de la Rive-Sud) - vernissage 23 oct. à 13h. 30 octobre à 13h : «Le pastel à l'huile», présentation de Johanne Maheux. Entrée libre. Info : 836-6642.

GALERIE LACROIX, 31, rue Sault-au-Matelot. Inf. : 692-6161. Dim. à 10h à 18h, ven. sam. 10h à 21h. Jusqu'au 20 novembre : «Paysages» de Paul Hunter.

GALERIE ESTAMPE PLUS, 49, rue Saint-Pierre. Rens. : 694-1303. Du mer. au dim. de 11h30 à 17h30. Du 22 octobre au 27 novembre : œuvres sur papier de Jean-Paul Riopelle.

GALERIE LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf. : 838-6001. Mar. mer. jeu. ven. 11h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Exposition permanente d'œuvres d'artistes du grand Lévis. Jusqu'au 2 novembre : œuvres sélectionnées pour la Vente aux enchères d'œuvres d'art le 2 nov.

GALERIE ESTHÉSIO ART CONTEMPORAIN, 191, rue Saint-Paul. Tél. : 692-7272. Mer. au dim. 12h à 17h. Du 21 octobre au 20 novembre : «Main mise» par François Morelli, œuvres sur papier et sculptures. Vernissage aujourd'hui à 14h.

ENGRAMME, centre de production en estampe et en photographie, 510, Côte d'Abraham. Mer. au ven. 12h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Inf. : 529-0972. Jusqu'au 13 novembre : «L'avenir est plus loin qu'on pense» par Chantal Séguin.

LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb Est. Mar. au dim. 13h à 17h. Rens. : 529-2715. Jusqu'au 20 novembre : résidence in situ - Verstrijken (A Music Piece for Seven Strings) par William Engelen.

THÉÂTRE

FESTEN - FÊTE DE FAMILLE. Texte de Thomas Vinterberg. Adaptation et mise en scène : Martin Ganest. Distribution : Krystel Descary, Myriam Leblanc, Michel-Maxime Legault, Pierre Gauvreau, Vincent Champoux, Christian Michaud et autres. Mardi au samedi à 20h (dimanche 30 octobre à 15h) au Théâtre Périscopie, 939, av. de Salaberry. Rens. : 529-2183. Jusqu'au 5 novembre.

VOLEURS D'OCCASION, une comédie de Claude Montminy. Mise en scène de Jacques Lessard. Avec Emmanuel Bédard, Jonathan Gagnon, Jean-François Gaudet, Eva Salda. Mardi au samedi à 20h30 au Théâtre La Fenière, 1500, rue de la Fenière, L'Ancestral-Lorette. 350 places. Rens. : (418) 872-1424. Jusqu'au 22 octobre.

HOLLYWOOD (OU PARTENAIRES) de David Mamet. Traduction : Louise Danis. Production Le Théâtre du Palier. Mise en scène : Serge Bonin. Distribution : Maryse Lapierre, Nicolas Létourneau, Jean-Olivier St-Louis. Du mardi au samedi à 20h au Studio de Premier Acte, 870, de Salaberry. Entrée : 18\$, étudiants 15\$. Rens. : 643-8131. Jusqu'au 29 octobre.

LES ÂMES SŒURS. Texte et mise en scène : Serge Marois. Par L'Arrière Scène, centre dramatique pour l'enfance et la jeunesse en Montérégie (Beloeil) en coproduction avec l'Atrium de Chaville. Pour les 7 à 11 ans. Demain et aujourd'hui à 15h. Au Théâtre des Gros Becs, 1143, rue Saint-Jean. Entrée : 15\$/12\$. Rens. : 522-7880.

LE VOYAGE DU COURONNEMENT de Michel Marc Bouchard. Pas la troupe des 14h. Mise en scène : Ann-Sophie Archer. Avec treize comédiens. À 20h à l'Amphithéâtre Hydro-Québec, Pavillon Desjardins, U. Laval. Entrée : 12\$ (prévente : 10\$, au Bureau des activités socioculturelles, local 2344, pavillon A-desjardins, et sur Billetech). Info : 656-2765. Jusqu'au 23 octobre.

QUAND LA POULE AURA DES DENTS, une histoire animée par la marionnettiste Brigitte Bidaud et sa fidèle complice la poulette-marionnette Hortense. Demain à 11 h, bibliothèque Les Saules (641-6796). Durée : 45 minutes. Gratuit sur réservation aux abonnés de 3 à 8 ans.

LE ROYAUME DU PLACARD (théâtre jeunesse). Par la troupe Mari-Stella. Demain à 14h, au Centre d'art La Chapelle, 620, avenue Plante, Vanier. Réservations : 686-5032. Entrée libre.

SPECTACLES/VARIÉTÉS

CHLOÉ SAINTE-MARIE. «L'âme rapallée». Miron en poèmes et en chansons. À 20h à L'Anglicane de Lévis. Réservations : 838-6000.

MICHEL LOUVAIN. À 20h. Salle Albert-Rousseau. Rens. : 659-6710.

ISABELLE ROY CHANTE RAYMOND LÉVESQUE. À 20h à L'Espace Félix-Leclerc, 682, chemin Royal, Saint-Pierre de l'Île d'Orléans. Entrée : 20\$. Info : 828-1682.

SORAYA BENITEZ. À 20h à la Maison de la Chanson. Réservations : 692-2631.

PHILIPPE LALOIX. À 20h à L'Intendant, 10, rue Des-Vaisseaux-Du-Roi, Québec (en face de la Gare du Palais). Info et rés. : 692-6666.

GLEN GILLIS AND THE BLUES EXPERIMENT. Blues. À 20h au centre d'art La Chapelle, 620, avenue Plante, Vanier. Info : 686-5032.

AKUFEN, SUPERPITCHER, EVE-N, platiniestes. À 22h à l'Impérial de Québec, 240, rue Saint-Joseph. Billets au coût de 12\$ en vente chez Platine le disquaire et sur le réseau Billetech (643-8131).

GABRIEL GINGRAS. «Le curé qui chante». À l'Auditorium Louis-Philippe Arcand de l'École Secondaire Les Etchemins, 3724 avenue des Églises à Charny. Au profit de la Fabrique de Charny. Entrée : 15\$. Rens. : 832-2631.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU CONTE JOS VIOLON DE LÉVIS jusqu'au 30 octobre. À la Maison natale de Louis-Frédéric, 4385, rue Saint-Laurent, Lévis : à 13h30 : atelier de fabrication de jouets en bois pour les jeunes avec Denis Trudel, à 20h : «Les contes d'Ernest» avec Denis Trudel. Entrée 10\$, moins de 12 ans 5\$. Info : 837-4174. Pendant le Festival, il y a exposition des photos d'oiseaux de Daniel Charron à la Maison natale de Louis Fréchette.

JESZCZE RAZ, musique klezmer, tzigane et blues. À 20h à la salle François-Bernier du Domaine Forget. Information et réservation : 418 452-3535 ou 1.888.DFORGET.

LA COOP ÉBULLITION, 234, St-Vallier Ouest. Soirée de poésie. Scène ouverte à tous. Entrée : 3\$. Info : 523-4665.

EN PYJAMA avec Petite Jacinthe, chanson, pour les 4 à 8 ans, 60 min. Série Dimanches-famille. Demain à 14h à l'Auditorium de la bibliothèque Gabrielle-Roy. Entrée : 6.75\$ enfants; 8\$: abonnements disponibles. Réservation : 691-7400.

HIT THE TREE JOE, à L'Express du Nord, 1250, avenue du Golf, Val-Bélair. Info : 847-1112.

Cold Shot. À 20h à l'Express du Sud, rue du Centre hospitalier, Charny.

Virginie Hamel et Vincent Gagnon, voix et piano. À 20h au Largo Resto-Club, 643, St-Joseph Est. Réservation : 529-3111.

Trio Annie Poulain, souper-spectacle à 18h30, restaurant Paparazzi, 1363, rue Maguire, Sillery. Réservation : 683-8111.

Quartette Rick and The Black Jacks. À 21h30 au bar l'Emprise de l'Hôtel Clarendon, 57 rue Sainte-Anne.

Les Semeilles rebelles, alterno. À 21h au bar le Bal du Léopard, 1049, 3e Avenue, Limoilou. Info : 529-3829.

Valérie Claveau, voix; France Huot, piano; Daniel Marcoux, contrebasse. À 21h au Fou-Bar, 525, rue St-Jean. Tél. : 522-1987.

Mike Deway Blues à 20h30 au resto Délice, Lévis.

David Girard et ses musiciens, électronique ambient et instrumental. À 22h à la Galerie Rouge, 228, rue Saint-Joseph Est. Entrée : 8\$.

MUSIQUE

MADAME BUTTERFLY, de Puccini, par l'Opéra de Québec, le chœur de l'Opéra de Québec et l'Orchestre symphonique de Québec, dans une mise en scène de John Pascoe. Chef invité : Giovanni Reggioni. À 19h (le 22 oct.), à 20h (25, 27, 29 oct.), au Grand Théâtre de Québec. Billets : 643-8131 ou 529-0688.

CONCERT BÉNÉFICÉ par le Quatuor romantique à 20h à l'Église Bon-Pasteur, 385 rue Jean-XXIII, Charlesbourg. Entrée : 10\$. Pour renseignements : 626-2052.

LA CHORALE AZIMUTS DE CHARLESBOURG sous la direction de Claude Cauchon. Demain à 14h en l'église St-François-d'Assise. Entrée : 10\$. Billets en vente à la porte. Info : 872-2532.

MESSE DES ARTISTES demain à 10h45 à la Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrolière. Artistes invités : Chœur La Farandole; Chœur La Brunante; Assunta Bouchard, soprano. Lectrice : Soeur Claudette Ledet, directrice du Musée Bon-Pasteur.

LES CROISSANTS-MUSIQUE demain à 11h avec Skarazula, Ostara. Au Grand Théâtre, Foyer de la salle Louis-Frédéric. Entrée libre.

LE CHOEUR DU FAUBOURG, accompagné d'un petit ensemble à cordes, interprète la Messe en Si b, de Franz Schubert. Demain à 10h en l'église Saint-Jean-Baptiste de Québec, rue Saint-Jean. Directeur musical : Charles Dumas; à l'orgue : Sylvain Doyon; soliste : Myriam Boutin.

DANSE

Correspondance. Série de danse contemporaine organisée par Valérie Lajoie et Lydia Wagerer. Avec les œuvres des artistes : Benjamin Hatcher, Cassiopée Danse, Mario Veilleux, Marie Pelletier et Aude Riolland. À 20h au 336, rue du Roi, 2e étage. Info : 649-8527. Entrée à la discrétion du spectateur.

ACTIVITÉS SOCIALES

CLUB DU NOUVEL ÂGE DE ST-NICOLAS. Fête d'Halloween, avec Disco Ginny, à 20h au Centre Communautaire de la Sorbonne. Coût : 7\$. Information : 831-6318.

Retrouvez l'international en théâtre jeunesse !

Les Gros Becs

Centre de diffusion de théâtre jeunesse

Les Âmes Sœurs

SAMEDI 22 OCTOBRE À 15H
DIMANCHE 23 OCTOBRE À 15H

au Théâtre Les Gros Becs
1143, rue Saint-Jean, Québec

(418) 522-7880
www.lesgrosbecs.qc.ca

RANDONNÉE PÉDESTRE GUIDÉE organisée par le Centre de plein air Le Refuge. Rendez-vous à 13h, au 1190, rue St-Edmond, St-Adolphe, Stoneham. Visite des lieux historiques du rang St-Martin. Gratuit. Info : 848-6155.

SOIRÉE DE DANSE EN LIGNE à 19h30 au Centre récréatif St-Roch (coin Prince-Édouard et Dupont). Entrée : 8\$. Animé par Lynda et Jean-Marie (529-0140) et Rolande (728-9010).

LE CLUB DES ÂÎNÉS LES SAULES. Buffet et soirée dansante à 17h30 au Centre communautaire Les Saules 4120, de Musset, Les Saules. Animation : orchestre Perrin. Coût : 14\$/12\$. Info : 628-4083 ou 871-0281.

LES GJ DANSES avec Jacques et Ginette, animateurs-chanteurs. Soirée de danse à 21h à l'Amical A.L.F.A., 815, rue Joffre. Info : 843-3043, 955-3010. Soirée à but non lucratif.

CLUB VOLKSPORT NORD-SUD. À 8h, marche guidée, départ de l'Arène de Loretteville, 86, boul. des Étudiants. On apporte son lunch. Info : 845-2746.

DANSES SOCIALES POUR FÉVÉRIS avec Lorraine et Yvon de l'Église. À 20h à la salle communautaire 195, de la Rivière, Loretteville. Coût : 6\$ (incluant buffet à minute). Info : 523-7251.

VERT L'AVENTURE PLEIN AIR. «6 à 8 danse» au Mondial, 965, route de l'Église; randonnée pédestre Lac Tourbillon, Lac-Beaufort. Demain : randonnée pédestre Sentier du Scotaria, Vallée de la Jacques-Cartier. Information : 687-2396.

CLUB IMPRÉVU, célibataires 30-50 ans. Souper-rencontre à 18h30 au restaurant Au Clair de Lune, 3175, Quatre-Bourgeois (coin Duchesneau) (réservation avant 14h). Demain : brunch-rencontre à 10h au Bar Excellence, Hôtel Plaza Québec, 3031, boul. Laurier. Info : 634-0555.

CLUB PRIVILÈGE. Club social pour gens libres de 45 à 55 ans. Demain : randonnée à Saint-Joachim, Cap Tourmente (réserver aujourd'hui avant 18h). Téléphone : 990-2002.

CLUB LES MOUSQUETAIRES. Volleyball de 10h à midi. Badminton de 13h à 15h30. Demain excursion sur le sentier Le Montagnard. Info : 655-1753.

SOIRÉES DANSANTES DE ROLAND. À 20h au sous-sol de l'église de Gifford, rue Loyola. Entrée : 7\$. Cours de danse en ligne à 19h (15\$). Info : 661-9207.

CLUB AMITIÉ-RENCONTRES pour les célibataires de 40 à 55 ans, samedi à 18 h, au Pub Le Gîte, 5155, boul. Hamel, à Québec. Buffet, animation et chansonnier. Info : 872-0730.

DÉJEUNER VIEUX ET VIEUXS ET GENS LIBRES, 50 ans et plus. Demain à 10h30 au restaurant Casey's à Place Sainte-Foy. Info : 681-3169, 652-1247.

GENS SEULS, déjeuner-rencontre «Au Petit Coin Breton», Sainte-Foy, tous les dim. à 10h. Info : 836-1771.

Sorties au théâtre

Parents et grands-parents prennent le relais !

La saison de théâtre jeunesse a pris son envol aux Gros Becs comme chaque automne. À la différence, cette année, que les enfants sont beaucoup moins nombreux à assister aux spectacles en groupes scolaires. Pourquoi ? Un boycottage des sorties éducatives, de la part des syndicats enseignants du secteur public, prive les enfants d'activités enrichissantes. Parents et grands-parents doivent donc prendre le relais et amener les enfants au théâtre !

Il manque quelque chose dans le sac d'école...

Pour le Théâtre Les Gros Becs, la saison compte, à ce jour, seulement une vingtaine de représentations scolaires alors qu'une saison en comporte habituellement une centaine. Ce sont donc 18 000 écoliers des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches qui n'auront pas accès à des spectacles de qualité à travers les sorties scolaires.



Les Gros Becs présentent en novembre *La librairie*, un grand succès du Théâtre du Gros Mécano de retour à la demande du public.

Au théâtre en famille

Parents et grands-parents sont conviés à prendre le flambeau et à profiter en famille, les fins de semaine, de ces moments privilégiés de rencontre avec leurs proches, et aussi avec des artistes accomplis et des œuvres remarquables. D'ici Noël, *La librairie* revient à la demande du public, les ados auront droit à une nouvelle édition des *Zurbains* et, petits et grands seront séduits par *Typo*. À l'hiver, six autres spectacles sont à l'affiche pour les enfants et les adolescents.

Tenant compte de la réalité des familles d'aujourd'hui, Les Gros Becs proposent une formule d'abonnement souple, permettant d'assister à quelques spectacles durant la saison tout en économisant sur le prix d'entrée. D'ailleurs, les abonnés qui auront réservé avant le 31 octobre seront éligibles au concours de la saison 2005-2006.

Pour plus de renseignements :
(418) 522-7880
www.lesgrosbecs.qc.ca

ABONNEZ-VOUS

LE SOLEIL
686-3344
1 866 686-3344

Grand Théâtre

35 ans de passions

Susie Arioli Band avec Jordan Officer

Learn To Smile Again

29 décembre à 20 h

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL

Billetech

Foule cool
Niveau 15-16 au 3-49

Grand Théâtre de Québec
Québec

Balades d'automne

au Jardin zoologique

Profitez de la belle saison automnale, respirez la nature et vivez de beaux moments magiques avec toute la famille.

www.jardinzoologique.ca



«LA NUIT DES ESPRITS»
Participez à une balade d'Halloween nocturne le 29 octobre* de 18 h à 21 h
Gratuit sur présentation du Guide de la famille édition 2005-2006.
Guide en vente sur place au coût de 2 \$.
Arrivez tôt ! Places limitées.
Informations : 622-0312
*En cas de pluie, remis au dimanche 30 octobre de 18 h à 21 h.

Du 8 au 31 octobre 2005

Obtenez

50%

de rabais

à l'achat d'un billet d'entrée au prix régulier sur présentation d'un produit Pepsi, du journal Le Soleil, ou du laissez-passer mensuel d'octobre du RTC.

En collaboration avec :

TVA

Alex Coulombe Ltée

LE SOLEIL
JARDIN ZOOLOGIQUE DU QUÉBEC
RTQ
Réseau de transport de la Capitale

FRANÇOIS VINCENT

Invitation au voyage



François Vincent est un peintre capable de transporter le spectateur aux frontières proliférantes d'un paysage mental troublant, comme il le démontre ici avec son œuvre « Hydrogramme ».

MICHEL BOIS

Collaboration spéciale

■ Incitation à relever les défis? Ou hésitation et résignation face aux ombres exigeant l'abandon? Une chose demeure: les toiles de François Vincent nous disent que la recherche du bonheur est une manière de voyager. Et non pas la destination.

Le Montréalais François Vincent est un raconteur exceptionnel. Un peintre capable de transporter le spectateur aux frontières proliférantes d'un paysage mental troublant. Là où le ciel se confond avec la mer. Là où des personnages semblent plongés contre leur volonté, tels les acteurs malchanceux d'une sorte de grand théâtre existentiel.

Avec la présentation solo d'une vingtaine de toiles produites au cours de la dernière année, François Vincent en met plein la vue à tous ceux qui le suivent depuis 25 ans. Sensualité, ambiguïté, personnages s'élançant au-dessus du vide, d'autres donnant la profonde impression de s'y laisser tomber, prosternation d'êtres déchirés entre héroïsme et hésitation, d'autres s'enfonçant dans les eaux pour s'y noyer afin d'y baigner dans la lumière: voici les thèmes principaux qu'il nous présente dans une ambiance floue, inquiétante, sans repère aucun, lourde de drames embusqués, de craintes subconscientes, d'histoires sans début ni conclusion réelle. Ces peintures ressemblent à des mises en scène théâtrales où l'ambiance devient l'énigme d'un mélodrame.

Ce qui classe ses tableaux dans une catégorie particulière, c'est la singularité d'une puissante expressivité

Cependant, ce qui classe ces tableaux dans une catégorie particulière, c'est la singularité d'une puissante expressivité. François Vincent enseigne le dessin et la couleur depuis plus de 20 ans aux étudiants en costume et en scénographie de l'École nationale de théâtre, à Montréal. La silhouette des personnages, le geste portant l'émotion, l'économie des moyens d'expression, l'harmonie entre l'ombre et la lumière ont peu de secrets pour lui. Voilà peut-être pourquoi l'évocation d'un univers flou, la mise en place d'objets réels et la présence de l'eau et du ciel en un même tableau se font si puissantes. Tout comme au théâtre, en somme. Là où l'acteur se doit d'avoir toujours les pieds bien campés au sol. Même lorsque tout n'est que légèreté autour de lui, factice, sans présence réelle.

L'Est, l'Ouest et la Mer de tranquillité est une acrylique pleine de mystère. À la limite de ce qui paraît être une falaise, une jeune femme fixe le vide, les bras élevés vers le haut comme si elle s'apprêtait à sauter. Derrière elle, un être fantomatique pose la main sur son épaule. A-t-il amené la dame jusqu'au ravin pour la pousser dans le vide? La retient-il pour ne pas qu'elle saute? Ou au contraire l'encourage-t-il à prendre son envol? Pour ma part, j'y vois l'artiste obligé de quitter la sécurité des berges du connu pour aller à la rencontre de la création. Mais au spectateur de décider...

FRANÇOIS VINCENT, à la Galerie Lacerte Art contemporain, 1^{re} côte Dinan, jusqu'au 6 novembre

EXPOSITIONS

Sylvie Pomerleau

■ Les œuvres que présente Sylvie Pomerleau à la Galerie Diane Lefrançois sortent du créneau auquel l'espace d'exposition se confine depuis plusieurs années. Sous le titre *Aux limites du lointain*, une trentaine de toiles s'arriment à l'idée d'une nature insaisissable. En perpétuel changement. Ce qui saute aux yeux dès les premiers regards sur ces univers aux couleurs tantôt terreuses, tantôt aux accents cuivrés, c'est l'accumulation des strates de couleur amenant un propos tout en sourdine, proche de l'élan simple des choses. Ces toiles apparaissant tels des mirages l'espace d'un moment ne relèvent donc pas des subterfuges convenus du connu. Et évitent ainsi de transmuter l'imagerie habituelle de la nature qui nous entoure en autant de banalités.

Michel Bois (collaboration spéciale)

SYLVIE POMERLEAU, Galerie Diane Lefrançois, 1329-B, av. Maguire, jusqu'au 23 octobre

Nathalie Thibault

■ Le plus petit des deux espaces d'exposition de la galerie L'Œil de poisson se prête bien aux expériences inusitées. Plus encore lorsque la création présentée interroge notre perception de l'espace. Ce qui est le cas pour l'installation de Nathalie Thibault, où le visiteur se retrouve à l'étroit entre deux cloisons s'opposant l'une à l'autre. La première est recouverte de signes et de formes peints sur des bardeaux d'asphalte rugueux. L'autre est de gypse, sans aspérité aucune. Opposées de par leur texture et leur coloris, ici nul autre moyen que de plonger le regard dans l'univers atmosphérique des effets de peinture les plus francs pour échapper à l'effet d'enfermement dispensé par l'uniformité de la cloison verdâtre de gypse.

Michel Bois (collaboration spéciale)

NATHALIE THIBAUT, Galerie L'Œil de poisson, 580, côte d'Abraham, jusqu'au 13 novembre

Une offre affolante.

Solde de l'Halloween, jusqu'au 31 octobre.



Motorola V262
GRATUIT*
(avec un contrat de 3 ans)



LG 6190
29,99\$*
(avec un contrat de 3 ans)



Motorola V265
49,99\$*
(avec un contrat de 3 ans)

le futur est simple™

PARLEZ-MOI 25

25\$/mois*

Appels locaux entrants illimités

Comprend aussi:

- Jusqu'à 100 minutes d'appel interurbain au Canada
- Jusqu'à 1 000 minutes d'appel la nuit et le week-end
- Jusqu'à 100 minutes en tout temps

DE PLUS, obtenez jusqu'à 6 mois d'appels locaux illimités†

TELUS
mobilité™

Pour en savoir plus sur ces super offres, passez nous voir à une boutique TELUS Mobilité, chez un détaillant autorisé ou chez l'un de nos marchands. Tous les détails à telusmobility.com

FUTURE SHOP

Sprint

BELL

teleplus

Rogers

Sasktel

Home

Zelus

Offre valable jusqu'au 31 octobre 2005 avec nouvelles mises en service seulement au Québec et en Ontario. Le prix et la disponibilité des téléphones peuvent varier. *Prix net en vigueur à la signature d'un contrat de 3 ans après rabais obtenu en magasin ou en ligne et affiché sur votre prochain relevé mensuel de TELUS Mobilité. †Offre valable jusqu'au 31 octobre 2005. Les taxes, les frais d'interurbain et d'international, le temps d'attente additionnel, les frais pour les services payables à l'usage, les frais mensuels d'accès au réseau et les frais mensuels pour le service d'appel d'urgence 911 doivent être en sus. ‡ Le tarif mensuel de base des clients qui signent un contrat de 1, 2 ou 3 ans inclut les appels locaux illimités pendant 1, 3 ou 6 mois respectivement. © 2005 TELUS Mobilité.

BOUTIQUES TELUS MOBILITÉ ET DÉTAILLANTS AUTORISÉS

QUÉBEC

Galerias de la Capitale
Place Fleur-de-Lys
Place Laurier
Centre-ville
440, rue de la Couronne
Expert-Cell Télécom
790, rue Saint-Jean
Expert-Cell Télécom
5237, boul. Wilfrid-Hamel
F.M. Électroniques
41, rue Saint-Vallier Est
Normand Nadeau
Communication
909, boul. Pierre-Bertrand Sud,
local 160
Radio-Orde
550, rue Marais

Baie-Comeau

Boutique Satcom
Centre régional Manicouagan
600, boul. Laféche

Beauport

Cité Sans Fil
Promenades Beauport
3333, rue du Carrefour, porte 1
DOT Électronique
371, boul. Armand-Paris

Charlesbourg

F.M. Électroniques
Carrefour Charlesbourg
8500, boul. Henri-Bourassa

Donnaco

Électronique Emond, La Source
Place Donnaco
325, rue de l'Église

Chicoutimi

Place du Royaume
Communications Télésignal inc.
1680, boul. Saint-Paul, local 116

Gaspé

Enso Informatique inc.
Place Jacques-Cartier
167, rue de la Reine, local 2

Carleton

Radio Service M.B.C. Inc.
1051, boul. Perron

La Malbaie

Services Info-Comm
1005, boul. De Comporté

Lévis

Kiosque Normand Nadeau
Communication
Galerie Chagnon
1200, boul. Alphonse-Desjardins

Montmagny

Michel Proulx Maubius
80, boul. Taché Ouest
Stéréo Plus L. Chabot inc.
4, boul. Taché Ouest

Rimouski

Kiosque La Maison
d'Auto Fortier

Rivière-du-Loup

Kiosque Centre Commercial
Rivière-du-Loup
296, boul. Thériault
Électronique Mercier
162, rue Fraser

Sainte-Foy

Place Sainte-Foy
Boulinguez Sans Fil
Place Laval
2750, ch. Sainte-Foy, local 107

Proxi Telecom Inc.
1995, rue Jean-Talon Sud,
local 102

Saint-Georges

Kiosque Normand Nadeau
Carrefour Saint-Georges
8585, boul. Lacroix
CJ Électronique
13175, boul. Lacroix
Dumoulin Électronique Larivière
573, 90^e Rue

Saint-Marie de Beauce

Les Galeries de la Chaudière
Kiosque Normand Nadeau
Napier Électronique
1078, boul. Vachon Nord
Normand Nadeau
Communication
Dumoulin Électronique &
Informatique
500, boul. Vachon Nord

Sept-Îles

Groupe Conseil Micro-expert
Kiosque Place de Ville